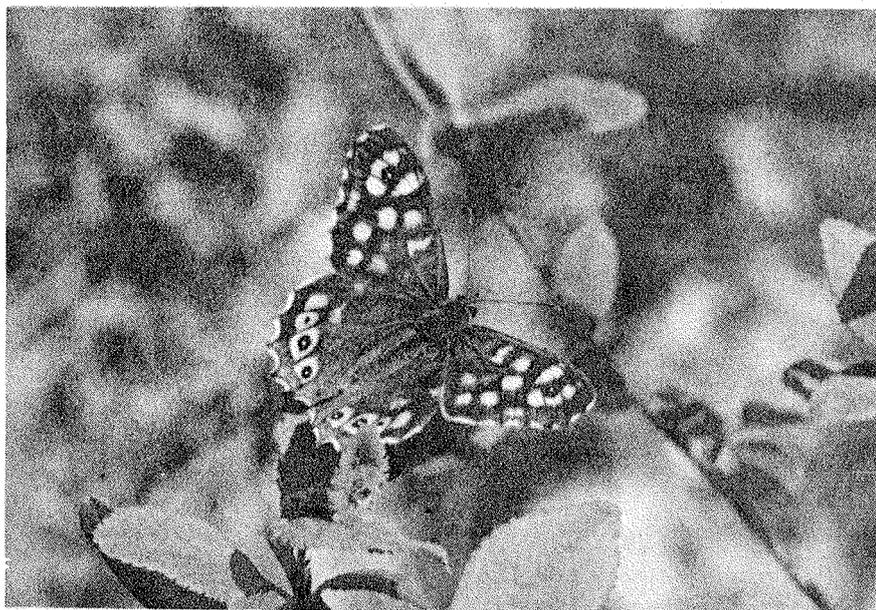


BULLETIN
D'ENTOMOLOGIE CHAMPENOISE

Publication trimestrielle

INVENTAIRES
CARTOGRAPHIE
BIOLOGIE - ÉCOLOGIE



GROUPE ENTOMOLOGIQUE CHAMPENOIS
Musée d'Histoire naturelle
26, rue Chrestien-de-Troyes
10000 TROYES

BULLETIN D'ENTOMOLOGIE CHAMPENOISE

Directeur : Roger MÉTAYE

SOMMAIRE

Contribution à la connaissance des Hydrophiles de l'Aube (suite) ' <u>Col. Hydrophilidae s.l.</u> ' par Pascal LEBLANC et Laurent SCHOTT	37
Extrait d'article 'Gaston TEMPÈRE'	39
Iconographie d'Hydrocanthares champenois (suite) ' <u>Col. Haliplidae</u> ' par Pascal LEBLANC	40
Contribution à la connaissance des Coléoptères Carabiques de l'Aube et de la Marne (suite). 3. <u>Conchifera</u> Jeannel ' <u>Col. Caraboidea</u> ' par Pascal LEBLANC, Henri MENU et Charles DHEURLE	41
Extrait d'article 'Gaston TEMPÈRE'	51
Quelques formes intéressantes de Rhopalocères aubois ' <u>Lep. Hesperiiidae, Pieridae et Satyridae</u> ' par Roger MÉTAYE	52
Contribution à l'étude des Lépidoptères de la Marne. Données complémentaires à la Liste Caruel-Lambert. 1. <u>Hesperiiidae, Papilionidae et Pieridae</u> par Michel DEMANGE	53
Sélection d'articles récents 'Lep.' par Roger MÉTAYE	61
Liste préliminaire des <u>Sphingidae</u> de l'Aube 'Lep.' par Roger MÉTAYE	62
Répartition géographique et phénologie de <u>Lysandra coridon</u> Poda et de sa morphe <u>syngrapha</u> Keferstein dans le département de l'Aube ' <u>Lep. Lycaenidae</u> ' par Roger MÉTAYE	65
Souvenirs d'un lépidoptériste aubois par Jean CHAMPART	68
Extrait d'article 'Roger VOLAT'	72

Couverture : Pararge aegeria Linné, Étourvy (Aube), mai 1984.
R. MÉTAYE phot.

BULLETIN D'ENTOMOLOGIE CHAMPENOISE

CONTRIBUTION À LA CONNAISSANCE DES HYDROPHILES DE L'AUBE (suite)

'COL. HYDROPHILIDAE s.l.'

par Pascal LEBLANC et Laurent SCHOTT

Synthèse des différentes nomenclatures

Dans les articles précédents (1), nous avons utilisé la nomenclature de des GOZIS (1916-1920).

D'autres travaux, aussi importants, ont été réalisés depuis par BALFOUR-BROWNE (1958), CHIESA (1959), FREUDE (1971) et IENISTEA (1978).

Les différentes classifications de ces auteurs sont réunies dans le tableau ci-après (p. 38).

Avant de le présenter, il nous semble utile de retracer l'histoire de cette famille, pour mieux comprendre le "découpage" actuel.

Il semble que les Hydrophiles furent cités, pour la première fois, par DEGEER, en 1774.

En 1804, LATREILLE forme le groupe "Sphaeridiota", qu'il divise en Hydrophilines et Sphaeridiines, principalement basé sur la longueur du premier segment des tarsi intermédiaires et postérieurs, qui est allongé et plus long que le second. De plus, la quasi totalité des Hydrophilines est aquatique, alors que les Sphaeridiines sont terrestres.

CUVIER (1837) introduit le nom de "Palpicornes" pour les Hydrophiles de DEGEER.

En 1837, ERICHSON crée le groupe des Spercheini, en isolant Spercheus, et répartit les Hydrophilidae en trois tribus comptant 14 genres.

FOWLER (1850) reprend les Hydrophilines et les Sphaeridiines de LATREILLE, qu'il considère comme sous-familles : Hydrophilinae et Sphaeridiinae, et les divise en 5 tribus qui deviennent elles-mêmes les sous-familles de GANGLBAUER, en 1904.

En 1916, la classification de des GOZIS comprend 5 sous-familles regroupant 21 genres.

BALFOUR-BROWNE (1958) divise les Hydrophilinae en 17 genres (son ouvrage ne traite pas des Sphaeridiinae) et remplace Elophorus Fabricius par Helophorus Illiger, ce qui semble admis depuis. En outre, il supprime Philhydrus.

CHIESA, un an plus tard, rajoute Limnoxenus et Cymbiodyta, remplace Philhydrus au rang de genre, Enochrus devenant un sous-genre.

1. Cf. Bull. d'Ent. champen., 2 (3), 1982 : 73-79 et 2 (6), 1983 : 189-192.

DES GOZIS 1916-1920	BALFOUR-BROWNE 1958	CHIESA 1959	FREUDE 1971	IENISTEA 1978
HYDROPHILIDAE = PALPICORNES	HYDROPHILIDAE	HYDROPHILIDAE	HYDROPHILIDAE s.l.	PALPICORNIA
SPERCHEIDAE	Hydrophilinae		SPERCHEIDAE	SPERCHEIDAE
Spercheus	Spercheus	Spercheinae Spercheus	Spercheus HYDRAENIDAE	Spercheus
LIMNEBIIDAE		Limnebiinae Limnebius	Limnebius	LIMNEBIIDAE
Limnebius ELOPHORIDAE	Limnebius			HYDRAENIDAE
Hydraena	Hydraena	Hydraeninae Hydraena	Hydraena	Hydraena Haenydra Hadrenya HELOPHORIDAE
Elophorus (1)	Helophorus (2)	Elophorinae Elophorus	Helophorus	Helophorus OCHTHEBIIDAE
Ochthebius	Ochthebius	Ochthebius	Ochthebius	Ochthebius Asiobates Homalochthebius HYDROCHIDAE
Hydrochus HYDROPHILIDAE	Hydrochus	Hydrochinae Hydrochus	Hydrochus HYDROPHILIDAE Hydrophilinae	Hydrochus HYDROPHILIDAE
Hydrous Hydrophilus	Hydrophilus Hydrochara	Hydrophilinae Hydrophilini Hydrous Hydrophilus	Hydrous Hydrophilus	Hydrous Hydrophilus HYDROBIIDAE
Hydrobius	Hydrobius	Hydrobiini Hydrobius Limnoxenus	Hydrobius Limnoxenus	Hydrobius
Paracymus Helochares	Paracymus Helochares Cymbiodyta	Paracymus Helochares Cymbiodyta Philydrus	Paracymus Helochares Cymbiodyta	Paracymus Helochares Cymbiodyta
Philydrus Enochrus Anacaena Laccobius	Enochrus Anacaena Laccobius	Anacaena Laccobius	Enochrus Anacaena Laccobius	Enochrus Anacaena Laccobius CHAETARTHRIIDAE
Chaetarthria	Chaetarthria	Chaetarthriini Chaetarthria	Chaetarthria	Chaetarthria BEROSIDAE
Berosus SPHAERIDIIDAE	Berosus	Berosini Berosus	Berosus	Berosus SPHAERIDIIDAE
Cyclonotum	Non traité dans l'ouvrage	Sphaeridiinae Coelostoma	Sphaeridiinae	Coelostoma
Cercyon		Cercyonini Cercyon	Cercyon	Non traité dans l'ouvrage
Megasternum Cryptopleurum		Megasternini Megasternum Cryptopleurum	Megasternum Cryptopleurum	

1. Elophorus Fabricius, 1775.
2. Helophorus Illiger, 1801.

Nota. - Puisque nous nous sommes référés, dans les articles précédents, aux Tableaux de détermination des Hydrophilidae de la faune franco-rhénane de M. des GOZIS (1916-1920), il conviendra de lire Elophorus, au lieu de Helophorus.

FREUDE (1971) réinverse Philhydrus et Enochrus, et supprime Coelostoma.

IENISTEA (1978) divise Hydraenidae et Ochthebiidae en trois genres chacun, et supprime Limnoxenus.

Dans notre tableau, nous avons, par souci de simplification, volontairement écarté les genres cités par ces auteurs, qui ne sont pas représentés sur notre territoire.

RÉFÉRENCES

- BALFOUR-BROWNE (F.), 1958. - British Water Beetles. Vol. III, xlvii + 210 p. - The Ray Society, London.
CHIESA (A.), 1959. - Hydrophilidae Europae. Tabelle di Determinazione, 199 p. - A. Forni, Bologna.
FREUDE (H.), 1971. - Die Kafer Mitteleuropas : 94-157. - Goecke & Evers, Krefeld.
IENISTEA (M.A.), 1978. - Hydroadephaga und Palpicornia in Limnofauna Europaea : 303-314. - G. Fischer, Stuttgart.

ERRATA

Bull. d'Ent. champen., 2 (3), 1982

p. 75, au lieu de : Kugelann, lire : Kugelann

- - - - : exculptus, lire : exsculptus

- - - - : Ochtebius, lire : Ochthebius

Bull. d'Ent. champen., 2 (6), 1983

p. 192, mêmes corrections.

P. L., 26, rue Chrestien-de-Troyes, 10000 Troyes
L. S., 15, rue Lucien-Morel-Payen, 10000 Troyes

L'existence, dans les collections, d'individus nombreux et divers quant à leurs provenances, est précieuse aussi, lorsqu'il devient nécessaire de connaître avec quelque précision l'aire de répartition d'une espèce donnée.

Gaston TEMPÈRE

L'Entomologiste, 40 (1), 1984 : 2.

ICONOGRAPHIE D'HYDROCANTHARES CHAMPENOIS (suite)
'COL. HALIPLIDAE'

par Pascal LEBLANC

Haliplus (Liaphlus) fulvus Fabricius (fig. 16)

Description. - Lg. 3,5-4,5 mm. Ovale, large et très grand. Testacé avec des macules noires allongées sur les élytres, celles-ci formant grossièrement un V.

Variations. - Les dimensions de H. fulvus varient de 3,5 à 4,5 mm. En règle générale, la coloration est plus ou moins fonction de la taille, les individus plus grands étant plus clairs, les petits plus sombres. Les spécimens pâles, à points plus faibles, appartiennent à la var. weberi Müller (fig. 16a). Ils se trouvent mélangés à la forme nominale.

Il a aussi été décrit une sous-espèce lapponum Thomson (fig. 16b) qui a plus de valeur, mais qui est étrangère à notre région, puisqu'elle n'est connue en France, pour l'instant, que des Pyrénées. Elle est d'une taille plus grande (4,2-4,5 mm), les taches sont développées, et l'alutacé des élytres plus profond.

Observations. - Espèce qui, par sa coloration et sa taille, ne peut être confondue avec aucune autre espèce.

Répartition. - Aube, Marne et Haute-Marne. Assez rare.

Haliplus (Liaphlus) mucronatus Stephens (fig. 17)

Description. - Lg. 3,8-4,2 mm. Ovale, grand et allongé; entièrement testacé, mais de façon plus ferrugineuse que les autres Haliplus. Le pronotum est légèrement anguleux au milieu; élytres un peu acuminés à l'apex.

Variations. - Celles-ci sont presque nulles; la taille varie peu; seule, la teinte générale peut être plus ou moins claire.

Observations. - Espèce ne pouvant être confondue qu'avec H. flavicollis, mais la tête est deux fois plus grosse, et la teinte plus ferrugineuse.

Répartition. - Signalée de l'Aube, de la Marne et de la Haute-Marne. Rare et, semble-t-il, localisée aux eaux minéralisées. Cette espèce n'a été récoltée, récemment, que dans l'Aube.

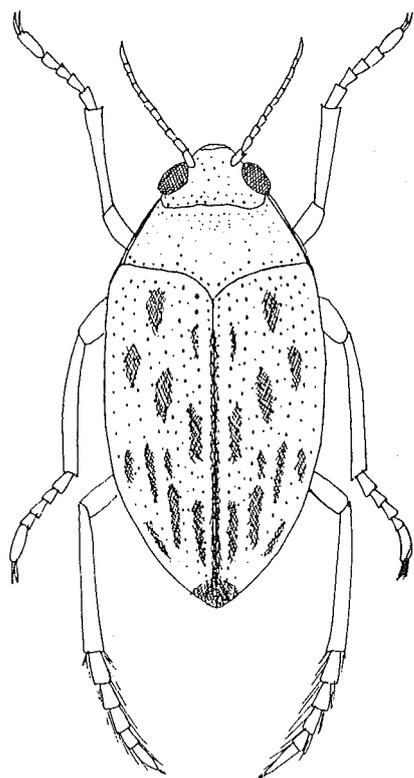
Ces deux espèces terminent le sous-genre Liaphlus et la famille des Haliplidae champenois. Trois autres espèces, dans ce sous-genre, existent encore en France :

- H. rubidus Perris,
- H. guttatus Aubé,
- H. andalousicus Wehner,

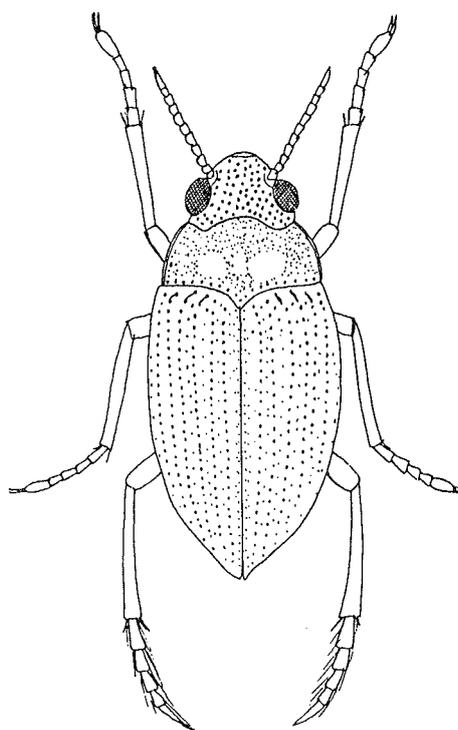
mais ne se rencontrent pas dans notre région.

Nota. - À partir de septembre, débiteront les iconographies sur les Gyrinidae.

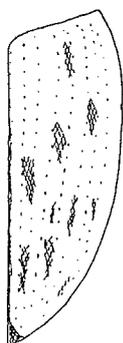
Musée d'Histoire naturelle
26, rue Chrestien-de-Troyes, 10000 Troyes



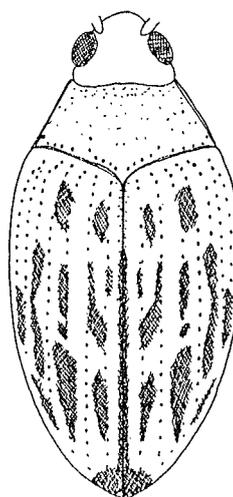
16. *Haliplus fulvus* (x15)



17. *Haliplus mucronatus* (x15)



16a



16b

CONTRIBUTION À LA CONNAISSANCE DES COLÉOPTÈRES
CARABIQUES DE L'AUBE ET DE LA MARNE (suite)*
3. CONCHIFERA Jeannel (1)
'COL. CARABOIDEA'

par Pascal LEBLANC, Henri MENU et Charles DHEURLE

Liste systématique et synonymique des espèces
existant ou ayant existé dans l'Aube ou la Marne

CONCHIFERA Jeannel (1re partie)

Famille HARPALIDAE Le Conte

Sous-famille Anisodactylinae Lacordaire

Genre Anisodactylus Dejean

- A. (Anisodactylus) signatus Panzer (LE GRAND : signatus Illiger)
- A. (Anisodactylus) binotatus Fabricius
- A. (Anisodactylus) nemorivagus Dejean

Genre Scybalicus Schaum

- S. oblongiusculus Dejean

Genre Diachromus Erichson

- D. germanus Linné

Sous-famille Harpalinae Bates

Tribu Ophonini Antoine

Genre Carterus Dejean

- C. (Carterus) fulvipes Latreille

Genre Ditomus Bonelli

- D. clypeatus Rossi

Genre Ophonus Stephens

- O. (Ophonus) sabulicola Panzer (LE GRAND : columbinus Germar ?) (2)
- O. (Ophonus) obscurus Fabricius
- O. (Ophonus) diffinis Dejean
- O. (Ophonus) rotundicollis Fairmaire (3)
- O. (Ophonus) similis Dejean
- O. (Ophonus) azureus Fabricius
- O. (Ophonus) subquadratus Dejean (LE GRAND : meridionalis Dejean)
- O. (Metophonus) punctatulus Duftschmid
- O. (Metophonus) rupicola Sturm
- O. (Metophonus) schaubergerianus Puel (LE BRUN, LE GRAND : rufibar-
bis Fabricius)
- O. (Metophonus) subpunctatus Stephens

* Cf. Bull. d'Ent. champen., 2 (7), 1983 : 221-222.

1. La suite logique de l'article précédent (Bull. d'Ent. champen., 2 (7), 1983 : 221-222) aurait été de traiter le groupe STYLIFERA Jeannel, mais de nouvelles captures nous obligent à le revoir; il sera donc publié ultérieurement.
2. LE GRAND différencie sabulicola Panzer et columbus Germar.
3. LE BRUN met en synonymie diffinis Dejean et rotundicollis Fairmaire.

- O. (Metophonus) cordatus Duftschmid
 - O. (Metophonus) puncticeps Stephens
 - O. (Metophonus) puncticollis Paykull
 - O. (Metophonus) melleti Heer
 - O. (Metophonus) brevicollis Serville
 - O. (Pseudophonus) rufipes De Geer (LE BRUN, LE GRAND : ruficornis Fabricius)
 - O. (Pseudophonus) griseus Panzer
 - O. (Pardileus) calceatus Duftschmid
- Genre Semiophonus Schaubberger
- S. signaticornis Duftschmid

Tribu Harpalini Antoine

Genre Acinopus Latreille

- A. picipes Olivier (LE GRAND, LAJOYE : tenebriodes Duftschmid)

Genre Harpalus Latreille

- H. (Harpalus) affinis Schrank (LE BRUN, LE GRAND, LAJOYE, BETTINGER : aeneus Fabricius)
 - H. (Harpalus) distinguendus Duftschmid
 - H. (Harpalus) smaragdinus Duftschmid (LE GRAND : discoides Fabricius)
 - H. (Harpalus) cupreus Dejean
 - H. (Harpalus) tenebrosus Dejean
 - H. (Harpalus) melancholicus Dejean
 - H. (Harpalus) dimidiatus Rossi (LE GRAND : semiviolaceus Dejean)
 - H. (Harpalus) rubripes Duftschmid
 - H. (Harpalus) atratus Latreille (LE GRAND, LAJOYE : hottentota Duftschmid)
 - H. (Harpalus) luteicornis Duftschmid
 - H. (Harpalus) latus Linné
 - H. (Harpalus) neglectus Serville
 - H. (Harpalus) attenuatus Stephens (LE BRUN : consentaneus Dejean)
 - H. (Harpalus) sulphuripes Germar
 - H. (Harpalus) honestus Duftschmid (LE GRAND : ignavus Duftschmid ?)
- (4)
- H. (Harpalus) rufitarsis Duftschmid
 - H. (Harpalus) autumnalis Duftschmid
 - H. (Harpalus) serripes Quensel (LE GRAND : serripes Duftschmid)
 - H. (Harpalus) tardus Panzer (LE BRUN : rufimannus Duftschmid ?) (5)
 - H. (Harpalus) modestus Dejean
 - H. (Harpalus) anxius Duftschmid
 - H. (Harpalus) servus Duftschmid
 - H. (Harpalus) frolichi Sturm
 - H. (Acardystus) flavescens Piller (LE BRUN : ferrugineus Fabricius; BETTINGER : rufus Bruggeman)
 - H. (Actephilus) vernalis Fabricius (6)
 - H. (Actephilus) picipennis Duftschmid (7)

-
- 4. LE GRAND sépare honestus Duftschmid et ignavus Duftschmid.
 - 5. LE BRUN différencie tardus Panzer et rufimannus Marsham.
 - 6. LE BRUN réunit cette espèce à la suivante.
 - 7. LAJOYE, dans son catalogue (1896), cite un Harpalus caspius Stev que nous ne connaissons pas.

Tribu Selenophorini Basilews

Genre Parophonus Ganglbauer

P. (Parophonus) maculicornis Duftschmid

P. (Parophonus) mendax Rossi

Genre Trichotichnus Morawitz

T. laevicollis Duftschmid

(À suivre)

Commentaire sur ces espèces

CONCHIFERA Jeannel

Famille HARPALIDAE Le Conte

Sous-famille Anisodactylinae Lacordaire

Anisodactylus signatus Panzer. - Espèce mentionnée sporadiquement dans l'Aube et la Marne. Elle figure dans tous les anciens catalogues, avec souvent une simple reprise des stations déjà signalées. Les captures les plus récentes sont : Cauroy-lès-Hermonville, 26-V-1954 (MENU) pour la Marne, et le massif de la Forêt d'Orient, domaine de St-Blaise, 1981 (LEBLANC) pour l'Aube. Elle se rencontre sous des abris divers : brindilles, détritrus d'inondation (été) ou sous les mousses (hiver), mais semble affectionner les lieux humides.

Anisodactylus binotatus Fabricius. - Cette espèce se rencontre quelquefois avec la précédente sous les pierres et les débris végétaux, aussi bien dans les prairies que dans les bois. Le seul point commun à ces biotopes étant la présence d'humidité. Plus commune cependant que A. signatus, elle a été reprise dernièrement en forêt d'Orient (Aube) ainsi que dans la Marne, à Bezannes, Châlons-sur-Marne, etc.

La var. spurcaticornis Dejean est indiquée comme "très commune" avec le type par LE GRAND. BETTINGER la mentionne "très rare" dans la Marne. Nous n'en connaissons qu'une capture auboise récente : Ruvigny (Aube) (LEBLANC); en revanche, elle est commune dans la Marne, à Châlons-sur-Vesle (DHEURLE).

Anisodactylus nemorivagus Dejean. - Dans la région, cette espèce n'est mentionnée que d'Auxon (Aube) par LE GRAND, avec l'indication "R". LE BRUN, 20 ans plus tard, se contente de reprendre cette indication sans la confirmer ou l'infirmier.

BETTINGER ne précise qu'une récolte à Fère-en-Tardenois (Aisne), et nous n'avons enregistré aucune capture auboise ou marnaise récente.

Scybalicus oblongiusculus Dejean. - Cette espèce est, elle aussi, rare dans la région; nous ne connaissons que quelques citations anciennes : "Rosières, R.R." (LE GRAND). LE BRUN reporte cette localité dans son catalogue, et rien ne confirme sa présence auboise actuelle.

Pour la Marne, LAJOYE (1907) n'indique que : "Ay (HAREZ)". BETTINGER reprend cette citation et précise : "inondations de la Marne à Oiry (HAREZ)". Depuis, deux captures ont été faites à Châlons-sur-Vesle, au cours d'une chasse de nuit, le 26 juillet 1961 (MENU).

Diachromus germanus Linné. - Belle espèce, facilement reconnaissable et bien connue. Les mentions anciennes de sa présence sont nombreuses. LE GRAND, puis LE BRUN, l'indiquent comme commune dans l'Aube. Et, bien qu'elle semble moins fréquente aujourd'hui, elle

a été néanmoins reprise par quelques personnes : ROUSSIN (collection au Musée de Troyes), PRIN, LEBLANC, etc.

Pour la Marne, LAJOYE, puis BETTINGER, la signalent; plus tard, CARUEL maintient les indications de ces auteurs et y ajoute celles de HAREZ. Encore plus récemment, elle a été prise dans différents points du département (DHEURLE, MENU). On la trouve sous les pierres, dans les endroits dégagés, ou sous la mousse en forêt, dans les coupes effectuées depuis peu de temps. Elle a une nette préférence pour les sols sablonneux ou argileux. BETTINGER a en outre précisé qu'elle monte sur les Poacées certains jours ensoleillés.

Sous-famille Harpalinae Bates
Tribu Ophonini Antoine

Carterus fulvipes Latreille. - Espèce mentionnée de la Marne (Fichier Caruel) avec cette seule indication : Dizy (HAREZ). La détermination, effectuée par HAREZ lui-même, et l'habitus de cette espèce ne permettent pas de douter de cette indication. Sa présence actuelle serait à confirmer dans l'Aube et la Marne, car HAREZ travaillait surtout sur les détritiques d'inondations et sa capture provient peut-être d'une importation.

Ditomus clypeatus Rossi. - Ce Carabique semble avoir une répartition moins uniforme que les autres. Non mentionné par LE GRAND, sa présence n'est indiquée que par LE BRUN qui donne deux stations personnelles et deux autres de GARNIER et ANTESSANTY.

Dans l'Aube, cette espèce serait globalement localisée à l'ouest, voire au nord-ouest du département. Dans la Marne, BETTINGER précise "partie sud-ouest de la Marne, en fauchant sur les Graminées". Aucune capture récente dans l'Aube et la Marne.

Ophonus sabulicola Panzer. - Cette espèce est signalée dans nos deux départements, mais jamais de façon abondante. Elle se rencontre, comme beaucoup d'Ophonus, sous les pierres, mais affectionne surtout les lieux boisés et secs. La dernière capture effectuée, il y a bientôt 30 ans, fut celle de Cauroy-lès-Hermonville (MENU).

Ophonus obscurus Fabricius. - Cette espèce est en général peu fréquente. En 1861, LE GRAND la signale de l'Aube, à Auxon, en ajoutant : "avec la précédente". En 1882, LE BRUN, dans son catalogue, indique que O. obscurus de LE GRAND serait O. sabulicola, cela d'après BEDEL. Après étude des spécimens de la collection Le Grand (un de Bourges, un de Vesoul et deux du Jura sans précision), il s'agit bien d'O. obscurus Fabricius, mais aucun ne provient d'Auxon. Il en est d'ailleurs de même dans la collection Le Brun. Actuellement, la seule capture que nous ayons faite est celle d'un exemplaire à Chaudrey (Aube), en 1975, sous de la paille en bordure d'un champ (LEBLANC).

Nous ne détenons aucun document concernant la Marne.

Ophonus diffinis Dejean. - Pour l'Aube, cette espèce n'est pas mentionnée par LE GRAND, et est mise, par LE BRUN, en synonymie de rotundicollis Fairmaire. Dans la collection Roussin, il en existe trois exemplaires aubois (Traînel).

Pour la Marne, deux individus provenant de Montchenot, le 5 août 1976 (MENU) présentent quelques affinités avec cette espèce; toutefois, seule la comparaison avec une série de D. diffinis, déterminés

avec certitude, permettra de confirmer cette identité.

Ophonus rotundicollis Fairmaire. - C'est l'espèce la plus commune, avec azureus, du sous-genre Ophonus. Elle se rencontre, encore maintenant, un peu partout dans l'Aube et la Marne, mais semble préférer, comme presque tous les Ophonus, les terrains secs, qu'ils soient crayeux ou sablonneux. Dans les travaux de BETTINGER et de CARUEL, elle est signalée sous le nom d'ardosiacus Duftschmid. O. rotundicollis est relativement variable en taille, forme et teinte; aussi, la différenciation avec diffinis est quelquefois délicate pour les mâles si l'on n'extrait pas les genitalia.

Ophonus similis Dejean. - O. similis est une espèce méridionale. Elle a été signalée de Châlons-sur-Vesle, par BETTINGER, comme variété d'O. azureus. Un peu plus tard, CARUEL fait remarquer que similis a acquis le rang d'espèce, et il conserve l'indication de BETTINGER. Il faut rayer cette espèce de notre faune, car la station de Châlons-sur-Vesle ne procure que l'espèce suivante.

Ophonus azureus Fabricius ssp. gallicus Pater. - O. azureus est l'espèce la plus facile à déterminer parmi les Ophonus de notre région, aussi a-t-elle été signalée très souvent et avec certitude. Il serait inutile, dans cette remise à jour, de reporter toutes les localités déjà citées. Elle est aussi répandue dans l'Aube que dans la Marne et occupe de nombreux biotopes.

Ophonus subquadratus Dejean. - Espèce signalée sous le nom de meridionalis par LE GRAND en 1861. Il donnait à cette époque deux stations auboises : Bar-sur-Seine et les Riceys, en précisant : "R. Sous les pierres". Il a dû s'agir d'une confusion, à moins qu'à l'époque l'espèce n'ait atteint l'Aube. Si tel est le cas, son absence dans notre région peut maintenant être confirmée.

Remarques sur le sous-genre Metophonus

Celui-ci comprend un groupe d'espèces d'habitus voisins. Les caractères externes varient entre les individus, et les confluences, entre exemplaires de deux espèces voisines, rendent souvent les déterminations difficiles.

L'excellent travail de BRIEL (1964) ne permet pas de reconnaître avec certitude tous les Metophonus. Seule, une comparaison avec des séries correctement identifiées permettrait de nommer nos insectes; mais, cette comparaison n'a pas été possible, et les citations anciennes ainsi que nos déterminations récentes peuvent être sujettes à caution pour O. schaubergerianus, subpunctatus, puncticollis et melleti.

Ophonus punctatulus Duftschmid. - C'est la seule espèce champenoise du sous-genre Metophonus, facile à reconnaître. Elle ne se rencontre pas dans l'Aube, et n'a, jusqu'à maintenant, été ramassée que dans la région de Reims : Cauroy-lès-Hermonville, Hermonville, Pévy, Bouvancourt (sable), Lavannes (craie) (MENU), et Châlons-sur-Vesle (DHEURLE). Elle n'est jamais abondante, si ce n'est, peut-être, à Châlons-sur-Vesle (DHEURLE), mais la station est menacée (DHEURLE, 1983).

Ophonus rupicola Sturm. - Cette espèce est mentionnée de l'Aube et de la Marne. Elle est qualifiée d'assez commune par LE GRAND et LE BRUN, et plus rare par LAJOYE et BETTINGER. Il existe dans la col-

lection Roussin, quelques exemplaires de cette espèce (Traînel, Sainte-Savine), mais elle n'a pas été reprise récemment, à notre connaissance.

L'un de nous (MENU) possède environ 50 Metophonus de la région de Reims dont un seul correspond à cette espèce qui semble s'être raréfiée de nos jours; il provient de Trigny (II-VII-1974).

Ophonus schaubergerianus Puel. - Cet Ophonus, de description récente (1937), ne peut pas figurer dans les anciens catalogues. S'il était présent autrefois, il a dû être identifié sous un autre nom (rufitarsis pour LE GRAND et LE BRUN).

BETTINGER et CARUEL ont donné, pour cette espèce, quelques localités : Avize (HAREZ), Mareuil, Reims, Vadenay, Auberive, etc., que nous ne pouvons compléter faute de matériel déterminé avec certitude.

Ophonus subpunctatus Stephens. - Espèce non signalée dans l'Aube, mais que ROUSSIN a capturée à Traînel et à Sainte-Savine.

BETTINGER la mentionne de la Marne (sous le nom de seladon) : Vadenay, Saint-Étienne-sur-Suippe. Elle ne semble pas très rare et se capture à Cauroy-lès-Hermonville, Châlons-sur-Vesle, Auberive, etc.

Ophonus cordatus Duftschmid. - Espèce rare que LE GRAND signale de Clairvaux et de Montgueux, sous les pierres, en 1861. LE BRUN, dans son catalogue de 1882, se contente de reprendre ces indications et précise que l'espèce de LE GRAND serait en réalité O. puncticollis Paykull.

Dans la Marne, LAJOYE, en 1878, indique l'espèce mais ne la mentionne plus dans les éditions suivantes. BEDEL, d'ailleurs, pensait plus à O. rupicola que O. cordatus. Depuis, aucune capture auboise ou marnaise n'est venue apporter de précisions; sa présence serait à confirmer.

Ophonus puncticeps Stephens. - C'est l'espèce la plus commune du sous-genre. Elle n'est curieusement pas signalée de l'Aube par LE GRAND et LE BRUN, mais l'un de nous (LEBLANC) en possède une petite série qui confirme sa présence.

Dans la Marne, elle est fréquente dans de nombreuses stations : Cauroy-lès-Hermonville, Villers-Allerand (DEWAILLY det.), Châlons-sur-Vesle, Lavannes, Auberive (MENU), Reims, Écueil (DHEURLE). BETTINGER, dans son catalogue, la mentionne sous le nom de rectangulus.

Ophonus puncticollis Paykull. - Espèce mentionnée comme commune dans l'Aube par LE GRAND et LE BRUN, sûrement par confusion avec d'autres espèces (puncticeps notamment).

Dans la Marne, les anciens collectionneurs la mentionnent également de nombreuses localités, ce qui tranche avec sa réputation de rareté.

Ophonus melleti Heer. - Espèce non mentionnée de l'Aube.

Dans la Marne, BETTINGER la signale (sous le nom de zigzag Costa) des coteaux secs d'Hermonville et de Pargny-lès-Reims avec la mention : "T.R.". CARUEL reprend ces seules indications. Aucune capture n'a été enregistrée depuis.

Ophonus brevicollis Serville. - Espèce signalée par BETTINGER qui l'avait confondue avec schaubergerianus = brevicollis Dejean. Le vrai brevicollis devrait exister dans notre région, mais il n'a, pour l'instant, pas été possible de le rencontrer.

Ophonus rufipes De Geer. - C'est une espèce commune que de nombreux collectionneurs ont rencontrée dans l'Aube et la Marne. Nous ne donnerons pas ici de liste des stations.

Il existe deux synonymes qui sont souvent employés dans les collections :

- pubescens Müller : Collections Prin et Delvincourt, Catalogue Bettinger;

- ruficornis Fabricius : Catalogue Lajoie, Collection Roussin.

Elle semble aussi répandue dans l'Aube que dans la Marne, se rencontrant de préférence sous les pierres ou la paille, en bordure des champs et des friches.

Ophonus griseus Panzer. - Espèce moins commune que la précédente, mais qui fréquente les mêmes lieux. Elle a, parfois, été confondue avec des exemplaires de O. rufipes de 10-12 mm dont les caractères ventraux de distinction avaient été négligés.

Ophonus calceatus Duftschmid. - Espèce signalée autrefois de l'Aube par LE GRAND et LE BRUN avec la mention : "rare".

Dans la Marne, LAJOYE indique : "Très rare", et elle figure sur les listes de BETTINGER et de CARUEL. Trois spécimens ont été trouvés à Reims, en juin et septembre, mais l'année n'est pas mentionnée.

Dans l'Aube, il en existe 6 individus, provenant de Sainte-Savine (Collection Roussin), qui sont les seuls spécimens étudiés. Ils ont été pris en 1952 et constituent les dernières observations.

Semiophonus signaticornis Duftschmid. - Inconnue dans l'Aube, cette espèce a été signalée dans la Marne (Germaine) par LAJOYE, puis par BETTINGER qui la place dans le genre Ophonus. Selon ce dernier auteur, elle aurait été trouvée sous les pierres, à Bannes, Germaine et Châlons-sur-Vesle. Comme la précédente, cette espèce n'a pas été reprise récemment.

Tribu Harpalini Antoine

Acinopus picipes Olivier. - Ce Carabique était sans doute relativement commun autrefois dans l'Aube et la Marne, comme en témoignent les anciens catalogues. Il doit s'être raréfié ensuite puisque BETTINGER le signale comme "A.R." et que CARUEL ne cite pas de nouvelles stations. Nous ne connaissons aucune capture récente dans la région considérée.

Harpalus affinis Schrank. - H. affinis est l'espèce la plus commune du genre. Elle se rencontre partout et a été signalée par tous les auteurs dans l'Aube et la Marne. Elle fréquente les champs, les friches et les prairies; elle est rare dans les formations boisées.

Harpalus distinguendus Duftschmid. - Espèce se rencontrant souvent avec la précédente et d'habitus assez semblable. Elle est un peu moins commune, mais reste encore fréquente de nos jours. Tous les auteurs aubois et marnais l'ont signalée dans leur département respectif. BETTINGER fait état d'une variété nigricans Schrank, à Châlons-sur-Vesle, qu'il est le seul à avoir collectée.

Harpalus smaragdinus Duftschmid. - Espèce sporadique que LE GRAND et LE BRUN mentionnent de l'Aube comme "rare". Elle a été reprise récemment à Chaudrey (LEBLANC).

BETTINGER et CARUEL la signalent de la Marne, mais elle semble sur-

tout localisée à Châlons-sur-Vesle (DHEURLE et LEBLANC leg.) et être très rare ailleurs.

Harpalus cupreus Dejean. - Espèce à habitus caractéristique qui a été signalée autrefois de l'Aube et qui est toujours mentionnée comme rare. À notre connaissance, elle n'a pas été reprise récemment dans les deux départements. Elle semblait affectionner le bord des cours d'eau et a été collectée dans les détritiques d'inondation.

Harpalus tenebrosus Dejean. - Espèce rare dans la région mais mentionnée comme la précédente dans l'Aube et la Marne. La dernière capture semble être celle de BETTINGER (Boult-sur-Suippes) qui signale le type et un exemplaire de la variété solieri. Aucune capture récente n'est venue compléter ces informations.

Harpalus melancholicus Dejean. - Cette espèce est également rare et localisée au niveau régional. Dans l'Aube, LE GRAND ne la mentionne pas en 1861; LE BRUN, un peu plus tard, la signale comme : "R." et ajoute qu'elle se tient enterrée au pied des plantes. Aucune capture récente n'a été faite depuis.

Dans la Marne, ni LAJOYE ni BETTINGER ne la mentionnent, seul CARUEL indique : Châlons-sur-Vesle (HAREZ), et précise qu'elle ne figure pas dans le Catalogue Bettinger. Cet insecte n'a pas été revu depuis de nombreuses années et son actuelle présence dans nos deux départements serait à confirmer.

Harpalus dimidiatus Rossi. - Carabique commun, observé par tous les auteurs qui citent des localités nombreuses et comportant des terrains variés. Malgré une légère raréfaction, il se rencontre encore assez facilement dans la région qui nous intéresse.

Harpalus rubripes Duftschmid. - Cet Harpale est commun dans l'Aube et dans la Marne. Pour le premier département, il n'est signalé que d'Argentolle (LE GRAND puis LE BRUN). Plus tard, ROUSSIN l'a mentionné de Vauchassis (1942), puis il a été repris, il y a quelques années à Chaudrey et dans le massif forestier de la Forêt d'Orient (LEBLANC).

Dans la Marne, LAJOYE cite cette espèce, mais n'indique pas de localité. BETTINGER précise : "sur tous terrains (sables et calcaires), aussi dans les inondations". Elle fut reprise dernièrement à Châlons-sur-Vesle (DHEURLE) et dans plusieurs stations des environs de Reims notamment (MENU).

Harpalus atratus Latreille. - Espèce peu représentée, mais indigène dans nos deux départements. LE BRUN est le premier à la signaler. ROUSSIN a pris quelques spécimens à Traînel (Aube), mais aucune capture récente n'a été faite.

Dans la Marne, LAJOYE, BETTINGER, puis CARUEL ont indiqué quelques stations. Plus près de nous, elle a été récoltée à Châlons-sur-Vesle et à Reims (DHEURLE et MENU).

Harpalus luteicornis Duftschmid. - Comme l'espèce précédente, elle ne figure pas dans le Catalogue Le Grand. LE BRUN l'observe vingt ans plus tard dans trois communes du sud de l'Aube, et ROUSSIN en possède un exemplaire provenant de Traînel. C'est, à notre connaissance, la dernière capture faite dans le département.

LAJOYE la mentionne, le premier, pour la Marne, puis les autres auteurs ajoutent des stations diverses. La dernière récolte provient

de Châlons-sur-Vesle (DHEURLE), en 1983.

Harpalus latus Linné. - Espèce signalée comme étant, autrefois, commune dans l'Aube, où cependant elle n'a plus été reprise.

Elle est, semble-t-il, plus rare dans la Marne, mais y existe toujours puisqu'elle a été prélevée en 1983 à Châlons-sur-Vesle (DHEURLE), à Cormicy et à Cauroy-lès-Hermonville (MENU).

Harpalus neglectus Serville. - H. neglectus est une espèce rare, peut-être même disparue de nos départements. Elle n'avait été capturée qu'à Verrières (Aube) par LE BRUN, et à Châlons-sur-Vesle (un exemplaire) par BETTINGER. Aucune découverte récente n'a été effectuée, et la confirmation éventuelle de sa présence serait souhaitable.

Harpalus attenuatus Stephens. - Espèce signalée de l'Aube (sous le nom de consentaneus) par LE BRUN qui ajoute en note dans le Catalogue Le Grand : "Improprement nommé laevicollis. Voir BEDEL, pag. 177". Elle n'a pas été reprise dernièrement dans ce département. En revanche, elle a été capturée dans la Marne d'où elle n'était pas encore mentionnée : Écueil, un exempl., le 19-III-1983 (DHEURLE).

Harpalus sulphuripes Germar. - Cette espèce a un habitus caractéristique qui fait qu'elle n'a pu être confondue autrefois. Comme pour H. neglectus, seulement deux stations ont été mentionnées : Bar-sur-Aube (Aube) et Châlons-sur-Vesle (Marne); l'actualisation de sa présence revêt un caractère prioritaire.

Harpalus honestus Duftschmid. - Dans l'Aube, H. honestus a été signalé tout d'abord comme commun. LE BRUN l'indique, mais plus rarement; et bien que cette espèce se soit encore raréfiée, elle fut reprise dans le massif forestier de la Forêt d'Orient (LEBLANC). LAJOYE ne la mentionne pas, et il faut attendre les observations de BETTINGER pour connaître sa présence marnaise, la dernière datant de 1978 : Avenay (MENU).

Harpalus rufitarsis Duftschmid. - Cette espèce a été tout d'abord mentionnée par LE GRAND, de Bar-sur-Seine, sous le nom d'ignavus Duftschmid. LE BRUN l'a trouvée à Gyé-sur-Seine et à Chenegy. Ce sont les seules indications que nous possédons pour l'Aube. Elle semble maintenant très rare dans la Marne; un seul spécimen (Coll. Menu) a été récolté par CARUEL à Boult-sur-Suippes, le 1er juin 1954, et déterminé par DEWAILLY, mais il est possible que d'autres exemplaires aient été ou soient encore confondus avec des espèces voisines.

Harpalus autumnalis Duftschmid. - Comme pour H. frolichi, cette espèce semble liée aux sables tertiaires de la Marne. BETTINGER précise même : "Champs sablonneux du Thanétien, sous les pierres". En 1954, elle a été récoltée à Châlons-sur-Vesle et à Cauroy-lès-Hermonville (MENU). Puis, en 1983, elle a été retrouvée à Châlons-sur-Vesle (DHEURLE) et à Cauroy-lès-Hermonville (MENU). Elle est aussi connue de Chenay.

Harpalus serripes Quensel. - Espèce cataloguée, autrefois, comme commune dans l'Aube, où elle n'a pas été reprise, à notre connaissance, depuis la capture de ROUSSIN (Traînel, 1936). Dans la Marne, elle est mentionnée beaucoup plus rarement, mais elle a été récoltée, au cours des années 1950 à 1954, à Écueil, Reims,

Châlons-sur-Vesle (MENU); et, tout récemment, en 1983, encore à Châlons-sur-Vesle (DHEURLE).

Harpalus tardus Panzer. - H. tardus est une espèce encore commune dans l'Aube et dans la Marne. Elle ne semble pas exiger des sols de nature particulière, mais préfère, en général, des zones sèches, comme en témoignent les remarques de tous les collecteurs.

Harpalus modestus Dejean. - Espèce non mentionnée, jusqu'à ce jour, dans l'Aube, et qui n'est connue dans la Marne que par deux stations : Châlons-sur-Vesle, 20-V-1925 (BETTINGER leg. et det.) et Écueil, VII-1950 ? (DEWAILLY det.). Sa fréquence et sa localisation actuelles sont encore à préciser.

Harpalus anxius Duftschmid. - Cette espèce a été signalée, dans les anciens catalogues, comme prise assez couramment dans l'Aube et dans la Marne. Elle est encore commune dans les endroits secs de ces deux départements. BETTINGER a aussi signalé une variété fulvipennis Mot., qu'il capturait dans les mêmes stations que le type.

Harpalus servus Duftschmid. - Espèce signalée de l'Aube par LE BRUN, en 1882, et non reprise depuis. Dans la Marne, elle est généralement signalée comme rare, voire très rare, mais cela est peut-être dû à une extrême localisation, car l'un de nous (DHEURLE) l'a capturée assez fréquemment à Châlons-sur-Vesle.

Harpalus frolichi Stephens. - H. frolichi semble n'être présent que dans la Marne et être localisé aux sables tertiaires des environs de Châlons-sur-Vesle. Cette commune a été mentionnée par LAJOYE, HAREZ, BETTINGER, CARUEL, puis, plus récemment, en 1954 (MENU) et 1983 (DHEURLE). On trouve cette espèce sous les pierres ou les débris divers épars sur le sable.

Harpalus flavescens Piller. - H. flavescens est signalé de l'Aube par LE BRUN, en 1882, mais celui-ci n'indique pas de commune précise. BETTINGER ne mentionne qu'une seule capture effectuée par lui-même dans l'Aisne. La présence de cette espèce serait donc à confirmer pour nos deux départements.

Harpalus vernalis Fabricius. - H. vernalis est mentionné de l'Aube par LE GRAND : "Argentolle - RR". Plus tard, LE BRUN ne consigne cette espèce que comme synonyme de la suivante, et se contente de reprendre l'indication d'Argentolle. CARUEL, lui aussi, place à tort vernalis et picipennis en synonymie. Les spécimens capturés et étudiés récemment, confirment la présence de H. vernalis dans la Marne, mais l'absence d'une capture auboise laisse subsister un doute sur son existence actuelle dans le département de l'Aube.

Harpalus picipennis Duftschmid. - Cette espèce est signalée dans la Marne par LAJOYE, puis par BETTINGER, sans doute par confusion avec la précédente. En regard des récoltes récentes de H. vernalis exclusivement, il faudrait retirer H. picipennis de la liste des espèces de nos départements.

Tribu Selenophorini Basilew

Parophonus maculicornis Duftschmid. - Espèce non signalée de l'Aube et qu'apparemment seul LAJOYE a récoltée dans la Marne "le long du chemin de fer des Ardennes". BETTINGER ne reprend pas cette indication, mais CARUEL précise que cette désignation correspond sûrement à Reims, et il ajoute que BEDEL (p. 173) écrit : "Marne, environs de Reims".

Sa présence a dû provenir d'un apport accidentel, et il convient de ne plus la signaler comme espèce indigène.

Parophonus mendax Rossi. - P. mendax est signalé par LE BRUN de trois stations auboises : Verrières, St-Julien, Fouchy, qui correspondent à des communes bordant la Seine et ayant été plus ou moins aménagées. Des recherches récentes, le long de la Seine, en amont de Troyes, se sont révélées vaines pour l'instant.

Trichotichnus laevicollis Duftschmid. - Espèce signalée, autrefois, uniquement de Montgueux (Aube) par LE GRAND, puis par LE BRUN, auteurs qui la plaçaient dans le genre Harpalus. Le type aurait été accompagné, dans cette station, par la variété satyrus Sturm.

Aucune capture récente, auboise ou marnaise, ne fait progresser nos connaissances sur l'éventuelle présence de l'espèce.

P. L., 26, rue Chrestien-de-Troyes, 10000 Troyes
H. M., rue des Grands-Clos, Cauroy-lès-Hermonville,
51220 Hermonville
C. D., 5, allée Yves-Gandon, 51100 Reims

Les espèces réputées banales et communes sont trop négligées, justement du fait de cette parfois seulement prétendue banalité. De ce désintéressement de beaucoup d'entomologistes vis-à-vis de ces espèces, il découle que, paradoxalement, l'on est moins bien renseigné sur elles, des points de vue autres que morphologiques (et encore ...), que sur certaines raretés.

Gaston TEMPÈRE

L'Entomologiste, 40 (1), 1984 : 1.

QUELQUES FORMES INTÉRESSANTES
DE RHOPALOCÈRES AUBOIS
'LEP. HESPERIIDAE, PIERIDAE et SATYRIDAE'
par Roger MÉTAYE

2904. Pyrgus malvae ab. taras Bergsträsser
Citée par JOURDHEUILLE (1889 : 130), de la forêt de Larivour, en
mai, 2 ex.

Effectivement, j'ai retrouvé, dans les collections du Musée d'His-
toire naturelle de Troyes, deux exemplaires étiquetés : "Larivour
29-5 82" et "Larivour 25-5 85", respectivement 1882 et 1885.

Nouvelle localité :

Bercenay-en-Othe, Réserve de Bercenay (716 2354), 220 m, 16 juin
1980, 1 ex. (R. MÉTAYE leg.) - Friche sur pente calcaire.

2935. Colias crocea f. helice Hübner

Non citée par JOURDHEUILLE.

G. MÉTIVIER (1982) l'a capturée à Pâlis (700 2366), le 18 août 1981.

Nouvelles localités :

Chaseray, les Perrières (729 2329), 225 m, 20 oct. 1982, 1 ex. -
Chemin en bordure de prairie.

Essoyes, val Jean Michel (766 2344), 220 m, 26 juill. 1983, 1 ex. -
Chemin en lisière de bois.

(Tous deux R. MÉTAYE leg.)

3005. Melanargia galathea f. leucomelas Esper

JOURDHEUILLE (1889 : 130) l'a prise dans la forêt de Clairvaux, le
20 juin (2 ex.).

G. DENIZE (1978) la signale ensuite des Riceys, 15 juill. 1974.

Nouvelle localité :

Chesley, val Pautet (732 2331), 200 m, 30 juin 1982, 1 ex. (R. MÉ-
TAYE leg.) - Accotement.

RÉFÉRENCES

- DENIZE (G.), 1978. - Heodes alciphron Rott. et Melanargia galathea
f. leucomelas Esp. dans l'Aube 'Lep. Lycaenidae, Satyridae'. -
Alexandria, 10 (8), 1978 : 366.
- ESSAYAN (R.), 1984. - La morphologie femelle leucomelas Esper de Melanar-
gia galathea L. dans la région parisienne 'Lep. Nymphalidae Sa-
tyrinae'. - Ent. gall., 1 (2), 1984 : 137-138.
- JOURDHEUILLE (C.), 1889. - Supplément au Catalogue des Lépidoptères
de l'Aube. - Mém. de la Soc. acad. de l'Aube, 53, 1889 : 127-188.
Réimpression de 1890, 64 p.
- MÉTIVIER (G.), 1982. - Note de chasse 'Lep. Rhopalocera'. - Bull.
d'Ent. champen., 2 (1), 1982 : 33.

307, rue du Fbg-Croncels, 10000 Troyes

CONTRIBUTION À L'ÉTUDE DES LÉPIDOPTÈRES DE LA MARNE
Données complémentaires à la Liste CARUEL-LAMBERT
1. HESPERIIDAE, PAPILIONIDAE et PIERIDAE

par Michel DEMANGE

INTRODUCTION. - La publication, par M. Claude LAMBERT, du fichier départemental de Maurice CARUEL, complété par ses propres observations (Bull. d'Ent. champen., 2 (7) et (8), 1983), m'incite à publier mes observations personnelles.

Marcel CARUEL m'avait en effet commencé une collection, en 1953-54, à moi-même ainsi qu'à mon frère Jacques qui a continué à chasser activement avec moi. Je tiens régulièrement un carnet de chasse depuis 1960.

J'ai habité Villers-Allerand jusqu'en 1961, puis Reims, pour m'installer à Paris, en 1969; ma famille continue à habiter Reims, et je retourne régulièrement dans la région. Ces détails personnels ont leur importance dans la répartition des localités et des dates d'observation ci-après : les données sont plus abondantes dans les années 60, assurant ainsi le pont entre les observations de M. CARUEL et celles de C. LAMBERT; d'autre part, les stations sont limitées au Nord-Ouest du département de la Marne jusqu'à la vallée de la Marne au Sud et les grands camps militaires à l'Est.

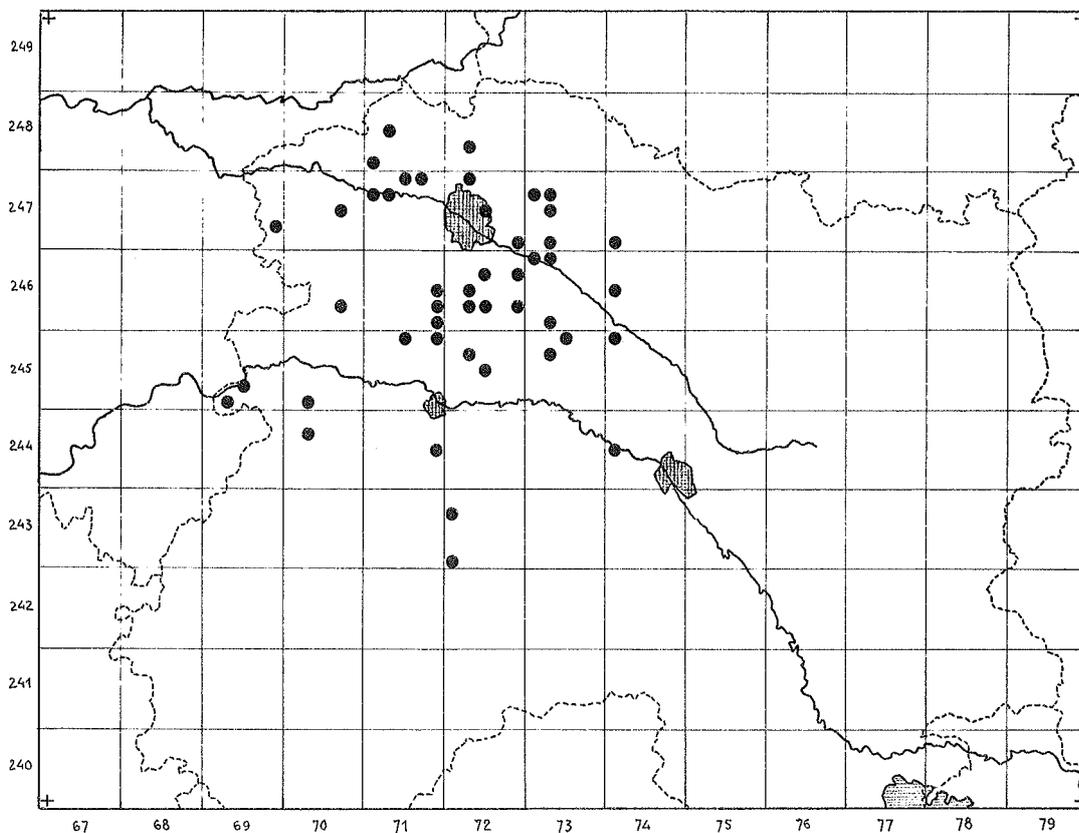


Fig. 1. - Carte de répartition des lieux de récolte.
Grille Lambert II étendu - ● 2 km

Ces notes se veulent donc avant tout un complément à la Liste Caruel-Lambert, et j'ai tenté de conserver une présentation analogue à celle de cet article. On trouvera, après chaque espèce, des indications très sommaires de fréquence et de biotope, les périodes d'apparition (en complétant mes données par celles de C. LAMBERT); les stations sont classées par ordre alphabétique, les dates d'observation par ordre chronologique.

J'espère synthétiser, ultérieurement, ces données dans un article étudiant plus précisément les biotopes, ainsi que l'évolution de la faune telle qu'elle ressort d'observations échelonnées sur près de 25 ans.

Liste des localités citées
Coordonnées des lieux de récolte
(en Lambert II étendu)

Ambonnay	733 2457	Mont de Billy	740 2459
Arcis-le-Ponsart	699 2472	(comm. des Petites-	
Avenay-Val-d'Or	724 2455	Loges)	
"Beine-Nauroy" (1)	733 2471	Mont Cornillet	740 2471
Berru	732 2476	(comm. de Beine-Nau-	
Bouzy	732 2456	roy)	
Brimont	722 2483	Montbré	724 2466
Cadran (Le)	721 2460	(Mont Tisset)	
(comm. de Sermiers)		Muizon	713 2477
Cernay-lès-Reims	730 2476	Nanteuil-la-Forêt	714 2459
Chamery	718 2464	(=Nanteuil-la-Fosse)	
Chenay	715 2479	Neuvillette (La)	722 2479
Cormicy	713 2485	(comm. de Reims)	
Courtagnon	719 2461	Nogent-l'Abbesse	732 2474
Courthiézy	692 2451	Pompelle (La)	730 2469
Cran-de-Ludes	728 2462	(comm. de Puisieulx)	
(comm. de Ludes)		Prouilly	710 2480
Cuis	718 2445	Puisieulx	729 2466
Dormans	695 2453	Reims	724 2474
Festigny	702 2451	Rilly-la-Montagne	724 2463
"Germaine" (Étang) (2)	722 2457	St-Imoges	718 2458
"Germaine" (Tunnel) (3)	723 2462	(Bois de Talma)	
Ign-y-Comblizy	703 2446	Sept-Saulx	740 2465
(= Ign-y-le-Jard)		Sermiers	719 2463
Jonchery-sur-Vesle (4)	707 2475	Sillery	732 2468
Jonquery	706 2462	Taissy	728 2470
Matougues	740 2445	Trépail	734 2458
Merfy	717 2478	Trigny	711 2477
Mont Aimé	721 2430	Vertus	720 2436
(comm. de Bergères-		Verzy	733 2461
lès-Vertus)		Villers-Allerand	723 2464

-
1. Le Mont de Beine, comm. de Prunay.
 2. Étang du Petit Maupas, comm. de St-Imoges.
 3. Layon au-dessus du tunnel Germaine - Rilly, comm. de Villers-Allerand.
 4. Anciennes carrières, à la limite des communes de Jonchery-sur-Vesle, Branscourt et Vandeuil.

Rémarque. - En toute rigueur, il faudrait désigner chaque station par le nom de la commune où elle se trouve. Dans quelques cas, j'ai préféré garder le nom du lieu-dit, ou de la commune la plus proche, quitte à préciser la commune effective, car il s'agit du nom qui figure sur les étiquettes de ma collection et dans nos carnets de chasse. De toute façon, la donnée des coordonnées lève toute ambiguïté.

HESPERIIDAE

2888. Carterocephalus palaemon Pallas
Abondant en forêt. 6-V/21-VI.

Cadran (Le) (721 2460), 23-V-1965, 9 et 11-V-1969, 18-VI-1972, 2-VI-1974.

Chenay (715 2479), 4-VI-1979.

Germaine, 5 et 12-VI-1976, 12-VI-1977, 15-VI-1980.

Saint-Imoges (718 2458), 22-V-1971, 22-V-1972, 2-VI-1974, 3-VI-1979.

Villers-Allerand (723 2464), 6-VI-1960, 7-VI-1962.

2891. Thymelicus sylvestris Poda

Commun partout; plus abondant en forêt. 2-VI/27-VII.

Cadran (Le) (721 2460), 2-VI-1974.

Cernay-lès-Reims (730 2476), 6-VII-1962.

Germaine, 20-VI-1976.

Ignny-Comblizy (703 2446), 7-VII-1960, 8-VII-1972, 21-VII-1973.

Jonquery (706 2462), 2-VII-1961.

Merfy (717 2478), 14-VII-1972.

Montbré (724 2466), 10-VII-1961, 3-VII-1963, 20-VI-1976, 24-VI-1979.

Muizon (713 2477), 26-VI-1970.

Nanteuil-la-Forêt (714 2459), 20-VI-1982.

Sillery (732 2468), 15-VII-1972.

Villers-Allerand (723 2464), 7-VII-1961.

2892. Thymelicus lineolus Ochsenheimer

Beaucoup moins fréquent que le précédent; semble plutôt une espèce de plaine ou de marais. 17-VI/26-VII.

Cormicy (713 2485), 26-VII-1981.

Montbré (724 2466), 4-VII-1963.

Reims (724 2474), 12-VII-1965.

Sillery (732 2468), 15-VII-1972.

Villers-Allerand (723 2464), 17-VI-1960, 8-VII-1960.

2893. Thymelicus acteon Rottemburg

Localisé. 10-VII/15-VIII.

Chenay (715 2479), 10-VIII-1974.

Jonchery-sur-Vesle (707 2475), 15-VIII-1981.

Montbré (724 2466), 10-VII-1961, 21 et 27-VII-1962.

2894. Hesperia comma Linné

Uniquement sur la craie. 14-VIII/6-IX.

Sept-Saulx (740 2465), 19-VIII-1973, 1-IX-1973, 6-IX-1981.

2895. Ochlodes venatus Bremer & Grey

Commun partout; plus abondant dans les endroits boisés. 3-VI/6-VIII.

Berru (732 2476), 28-VI-1962.
Cernay-lès-Reims (730 2476), 28-VI-1962.
Chenay (715 2479), 23-VII-1972, 26-VI-1976.
Courtagnon (719 2461), 17-VII-1962.
Cran-de-Ludes (728 2462), 18 et 20-VI-1961.
Germaine, 5, 12 et 20-VI-1976, 12-VI-1977.
Igny-Comblizy (703 2446), 8-VII-1972.
Montbré (724 2466), 27-VII-1962.
Muizon (713 2477), 14 et 27-VI-1970.
Nanteuil-la-Forêt (714 2459), 13-VI-1976.
Saint-Imoges (718 2458), 3-VI-1979.
Sermiers (719 2463), 24-VII-1983.
Villers-Allerand (723 2464), 17-VI-1960, 8-VII-1960, 6-VIII-1960,
8-VI-1961, 28-VII-1962.

2897. Erynnis tages Linné

Commun partout. 1-V/24-VI.

Beine-Nauroy (733 2471), 15-V-1965, 2 et 7-V-1971, 13 et 21-V-1972,
18 et 24-VI-1972, 18-VI-1978, 5-VI-1983.
Cadran (Le) (721 2460), 2-VI-1974.
Cernay-lès-Reims (730 2476), 12-V-1963.
Germaine, 5 et 12-VI-1976, 12-VI-1977.
Jonchery-sur-Vesle (707 2475), 3-VI-1979, 2-V-1982.
Montbré (724 2466), 7, 11 et 14-V-1961, 27-V-1962, 12 et 19-V-1963,
22-V-1965, 1 et 22-V-1972.
Nanteuil-la-Forêt (714 2459), 13-VI-1976.
Neuvillette (La) (722 2479), 24-V-1970.
Saint-Imoges (718 2458), 3-VI-1979.
Sept-Saulx (740 2465), 13-VI-1976, 10-VI-1979, 5-VI-1983.
Verzy (733 2461), 2-V-1971.
Villers-Allerand (723 2464), 1, 5 et 8-V-1960.

2898. Carcharodus alceae Esper

Germaine, 17-VI-1962.
Montbré (724 2466), 28-VII-1961.

2902. Spialia sertorius Hoffmannsegg

Assez commun sur la craie. 23-V/11-VI.

Pompelle (La) (730 2469), 9-VI-1963, 27-V-1964, 23-V-1965, 1 et 6-
VI-1965, 29-V-1966, 6-VI-1970.
Sept-Saulx (740 2465), 10-VI-1979.

2904. Pyrgus malvae Linné

Commun sur terrain sec. 28-IV/1-VII.

Beine-Nauroy (733 2471), 15-V-1965, 2-V-1971, 13-V-1972, 12 et 24-
VI-1972, 5-VI-1983.
Cernay-lès-Reims (730 2476), 1-VII-1962.
Jonchery-sur-Vesle (707 2475), 2-V-1982.

Montbré (724 2466), 7-V-1961, 19-V-1963, 22-V-1965.
Neuvillette (La) (722 2479), 24-V-1970.
Pompelle (La) (730 2469), 27-V-1964, 1-VI-1965, 6-VI-1970.
Sept-Saulx (740 2465), 28-IV-1973, 13-VI-1976, 5-VI-1983.
Verzy (733 2461), 2-V-1971.
Villers-Allerand (723 2464), 7-VI-1962.

2910. Pyrgus serratulae Rambur

Montbré (724 2466), 10-VII-1961.
Pompelle (La) (730 2469), 6-VI-1970.

PAPILIONIDAE

2924. Papilio machaon Linné

Autrefois assez commun sur terrain sec, particulièrement dans les champs de Luzerne. Deux générations : 15-IV/15-VI et 10-VII/2-IX.

Berru (732 2476), 15-IV-1974.
Cadran (Le) (721 2460), 10-V-1964.
Dormans (695 2453), 3-VIII-1961.
Mont Cornillet (740 2471), 2-IX-1973.
Montbré (724 2466), 28-VII-1964.
Pompelle (La) (730 2469), 30-VII-1963.
Reims (724 2474), 21 et 24-V-1964.
Sept-Saulx (740 2465), 19-IV-1976.
Verzy (733 2461), 9-V-1971.
Villers-Allerand (723 2464), 20-VII-1959, 20 et 26-V-1960, 6 et 15-VI-1960, 29-VII-1960, 3, 4, 12 et 30-VIII-1960.

2928. Iphiclidides podalirius Scopoli

Terrains secs. Deux générations : 12-V/5-VI et 28-VII/4-VIII.

Beine-Nauroy (733 2471), 5-VI-1983.
Jonchery-sur-Vesle (707 2475), 3-VI-1979.
Montbré (724 2466), 29-VII-1961, 31-V-1962, 1-VI-1962, 12-V-1963, 2-VI-1963, 22-V-1965.
Sept-Saulx (740 2465), 4-VI-1983.
Trépail (734 2458), 12-V-1963.
Villers-Allerand (723 2464), 28-VIII-1959, 4-VIII-1960.

PIERIDAE

2929. Leptidea sinapis Linné

Commun partout en deux générations : 19-IV/20-VI et 8-VII/4-IX.

Beine-Nauroy (733 2471), 13-V-1972, 18-VI-1972, 19-IV-1982, 2-V-1982, 5-VI-1983.
Cadran (Le) (721 2460), 7 et 13-V-1972, 18-VI-1972, 2-VI-1974.
Cernay-lès-Reims (730 2476), 12-V-1963.
Germaine, 5 et 12-VI-1976.
Igny-Comblizy (703 2446), 8-VII-1972, 21-VII-1973.
Jonchery-sur-Vesle (707 2475), 3-VI-1979, 2-V-1982.
Montbré (724 2466), 23 et 29-VII-1961, 8-V-1971, 23-IV-1972, 20-VI-1976, 12-V-1979.

Nanteuil-la-Forêt (714 2459), 13-VI-1976.
Neuvillette (La) (722 2479), 24-V-1970.
Rilly-la-Montagne (724 2463), 5-VI-1983.
Saint-Imoges (718 2458), 22-V-1972.
Sept-Saulx (740 2465), 19-IV-1976, 10-VI-1979, 5-VI-1983.
Sermiers (719 2463), 12-V-1979, 24-VII-1983.
Villers-Allerand (723 2464), 1, 5, 8 et 13-V-1960, 4-VIII-1960, 7-VI-1962.

2933. Colias hyale Linné

Commun autrefois dans les champs de Luzerne. Semble être en forte régression depuis une dizaine d'années. Deux générations : 2-V/18-VI et 29-VII/2-IX. La deuxième génération est plus abondante.

Beine-Nauroy (733 2471), 18-VI-1972, 30-VIII-1981.
Chenay (715 2479), 31-VII-1971.
Mont Cornillet (740 2471), 2-IX-1973.
Montbré (724 2466), 2-V-1972.
Neuvillette (La) (722 2479), 28-VIII-1974.
Pompelle (La) (730 2469), 27-V-1964, 6-VI-1970.
Prouilly (710 2480), 1-VIII-1971.
Villers-Allerand (723 2464), 25-VIII-1959, 12 et 26-V-1960, 29-VII-1960, 3, 4, 9, 21 et 25-VIII-1960.

2934. Colias australis Verity

Commun dans les friches sèches, particulièrement sur la craie. Du 8-V au 23-IX en plusieurs générations.

Beine-Nauroy (733 2471), 13 et 21-V-1972, 18 et 25-VI-1972, 18-VI-1978, 30-VIII-1981, 5-VI-1983.
Chenay (715 2479), 31-VII-1971.
Jonchery-sur-Vesle (707 2475), 3-VI-1979, 2-V-1982.
Montbré (724 2466), 8-V-1971, 22-V-1972, 20-VI-1976, 3-VI-1979.
Neuvillette (La) (722 2479), 24-V-1970.
Pompelle (La) (730 2469), 27-V-1964, 6-VI-1970.
Sept-Saulx (740 2465), 10 et 13-VI-1976, 6-IX-1981, 5-VI-1983.
Villers-Allerand (723 2464), 19-V-1960.

2935. Colias crocea Geoffroy

Friches sèches; pas rare dans les champs de Luzerne, à la fin de l'été.

Deux générations au moins, la deuxième étant la plus abondante : 26-V et 29-VII/23-VIII.

Jonchery-sur-Vesle (707 2475), 15-VIII-1981.
Montbré (724 2466), 29-VII-1961.
Sept-Saulx (740 2465), 13-IX-1981.
Trigny (711 2477), 19-IX-1970, 20-IX-1981.
Villers-Allerand (723 2464), 25-VIII-1959, 26-V-1960, 3-IX-1960, 6-IX-1961.

2938. Gonepteryx rhamni Linné

Commun partout. Toute l'année : éclosion en juillet-août, reparait au printemps et vole jusqu'en juin.

Beine-Nauroy (733 2471), 13-V-1972.
Cadran (Le) (721 2460), 30-IV-1972, 13-V-1972, 18-VI-1972, 30-IV-1973, 28-IV-1974, 2-VI-1974.
Cernay-lès-Reims (730 2476), 1-IV-1963.
Chenay (715 2479), 6-VIII-1973, 25-VIII-1974.
Germaine, 5 et 12-VI-1976, 12-VI-1977.
Igny-Comblizy (703 2446), 8-VII-1972, 23-IX-1972.
Jonchery-sur-Vesle (707 2475), 3-VI-1979.
Merfy (717 2478), 25-VIII-1974.
Montbré (724 2466), 24-IV-1962, 1-V-1972.
Neuvillette (La) (722 2479), 25-VII-1974.
Pompelle (La) (730 2469), 27-IV-1969.
Prouilly (710 2480), 1-VII-1971.
Rilly-la-Montagne (724 2463), 5-VI-1983.
Saint-Imoges (718 2458), 22-V-1972.
Sept-Saulx (740 2465), 19-IV-1976, 10-VI-1979, 6-IX-1981.
Sermiers (719 2463), 24-VII-1983.
Verzy (733 2461), 23 et 27-VII-1963, 30-IV-1972, 1-V-1972.
Villers-Allerand (723 2464), 25-III-1960, 12 et 26-V-1960, 3-VI-1960, 3, 13 et 29-VII-1960, 2 et 29-VIII-1960, 1-IX-1961.

2939. Aporia crataegi Linné

Parfois commun sur les terrains secs. 4-VI/5-VII.

Beine-Nauroy (733 2471), 18-VI-1972, 18-VI-1978.
Berru (732 2476), 8-VI-1961.
Germaine, 12 et 20-VI-1976.
Montbré (724 2466), 25-VI-1960, 4-VI-1961, 20-VI-1976.
Muizon (713 2477), 27-VI-1970.
Nanteuil-la-Forêt (714 2459), 13-VI-1976.
Pompelle (La) (730 2469), 9 et 13-VI-1963, 6-VI-1965.
'Reims (724 2474), 13 et 15-VI-1963 e.l.'.
Sept-Saulx (740 2465), 13-VI-1976, 10-VI-1979.

2941. Pieris brassicae Linné

En général, exemplaires isolés; parfois commun dans les champs de Luzerne.

Deux générations : 9-V/12-VI et 9-VII/25-VIII.

Berru (732 2476), 9-VII-1961.
Dormans (695 2453), 9-V-1961.
Germaine, 12-VI-1976.
Montbré (724 2466), 12-V-1963.
Muizon (713 2477), 25-VIII-1974.
Nogent-l'Abbesse (732 2474), 9-VII-1961.
Prouilly (710 2480), 1-VIII-1971.
Villers-Allerand (723 2464), 12-VIII-1959, 29-VII-1960, 3 et 13-VIII-1960, 3-VIII-1961.

2942. Pieris rapae Linné

Partout. Commun. Pratiquement toute l'année, en deux ou trois générations : 4-III/12-VI et 1-VII/23-IX.

Beine-Nauroy (733 2471), 24-IX-1972, 19-IV-1976, 8-IV-1978, 30-VIII-1981.

Chenay (715 2479), 6-VIII-1973, 25-VIII-1974.
Germaine, 12-VI-1977.
Igny-Comblizy (703 2446), 23-IX-1972.
Jonchery-sur-Vesle (707 2475), 2-VI-1979, 15-VIII-1981, 2-V-1982.
Merfy (717 2478), 25-VIII-1974.
Mont Cornillet (740 2471), 2-IX-1973.
Montbré (724 2466), 1 et 11-VII-1962, 23-IV-1972, 12-V-1979.
Muizon (713 2477), 25-VIII-1974.
Neuvillette (La) (722 2479), 25-VIII-1974.
Saint-Imoges (718 2458), 3-VI-1979.
Sept-Saulx (740 2465), 18-VIII-1973, 1-IX-1973, 19-IV-1976, 6 et 13-IX-1981.
Sermiers (719 2463), 24-VII-1983.
Villers-Allerand (723 2464), 28-VII-1959, 24-IV-1960, 1, 5, 8 et 15-V-1960, 4 et 25-III-1961, 13-VIII-1961.

2945. Pieris napi Linné

Commun partout. Pratiquement toute l'année en deux ou trois générations.

Beine-Nauroy (733 2471), 23-IV-1972, 19-IV-1976, 30-VIII-1981, 19-IV-1982, 2-V-1982.
Cadran (Le) (721 2460), 30-IV-1972, 7 et 13-V-1972, 28-IV-1974.
Cernay-lès-Reims (730 2476), 1-V-1962.
Chenay (715 2479), 6-VIII-1973, 25-VIII-1974, 26-VI-1976, 5-IX-1976.
Cormicy (713 2485), 26-VII-1981, 15-VIII-1981.
Germaine, 5, 12 et 20-VI-1976.
Igny-Comblizy (703 2446), 21-VII-1973.
Jonchery-sur-Vesle (707 2475), 2-VI-1979, 15-VIII-1981, 2-V-1982.
Merfy (717 2478), 25-VIII-1974.
Montbré (724 2466), 23-IV-1972, 1-V-1972, 20-VI-1976, 12-V-1979.
Muizon (713 2477), 25-VIII-1974.
Nanteuil-la-Forêt (714 2459), 13-VI-1976, 20-VI-1982.
Neuvillette (La) (722 2479), 25-VIII-1974.
Reims (724 2474), 5-III-1966.
Saint-Imoges (718 2458), 22-V-1972.
Sept-Saulx (740 2465), 19-IV-1976, 13-VI-1976, 10-VI-1979, 6 et 13-IX-1981.
Villers-Allerand (723 2464), 21-VIII-1959, 24-IV-1960, 1-V-1960, 2 et 11-VII-1960, 2-VIII-1960.

2946. Pontia daplidice Linné

Autrefois commun dans les friches sèches et surtout les champs de Luzerne. Semble avoir disparu récemment.

Deux (ou trois ?) générations : 1-V/26-V, 22-VI et 27-VII/15-VIII.

Montbré (724 2466), 5-V-1963.
Puisieulx (729 2466), 31-VII-1962.
Villers-Allerand (723 2464), 1, 5, 12 et 26-V-1960, 22-VI-1960, 27 et 29-VII-1960, 2, 4, 6, 12 et 15-VIII-1960.

2948. Anthocharis cardamines Linné

Commun. Partout. 20-IV/13-VI.

Beine-Nauroy (733 2471), 23-IV-1972, 5-VI-1983.

Cadran (Le) (721 2460), 1 et 5-V-1965, 30-IV-1972, 13-V-1972, 2-VI-1974.
Chenay (715 2479), 3-V-1962, 4-VI-1979.
Germaine, 5-VI-1976, 12-VI-1977.
Igny-Comblizy (703 2446), 9-V-1965.
Jonchery-sur-Vesle (707 2475), 2-VI-1979.
Montbré (724 2466), 31-V-1962, 1-VI-1962, 5 et 19-V-1963, 2-VI-1963, 1-V-1972, 12-V-1979.
Nanteuil-la-Forêt (714 2459), 13-VI-1976.
Neuvillette (La) (722 2479), 24-V-1970.
Pompelle (La) (730 2469), 26-IV-1964.
Saint-Imoges (718 2458), 22-V-1972, 3-VI-1979.
Sept-Saulx (740 2465), 10-VI-1979.
Villers-Allerand (723 2464), 1, 5, 8, 12 et 15-V-1960.

2950. Euchloe ausonia Hübner

Espèce considérée comme commune par CARUEL.

Je n'en ai jamais pris qu'un seul exemplaire.

Avenay-Val-d'Or (724 2455), 17-V-1964.

(À suivre)

6, rue Lucien-Leuwen, 75020 Paris
56, rue Georges-Boussinesq, 51100 Reims

SÉLECTION D'ARTICLES RÉCENTS

'LEP.'

Les genitalia mâle et femelle, les principaux noms utilisés dans leur étude 'Lepidoptera', par C. GIBEAUX. - Ent. gall., 1 (2), 1984 : 110-115, 4 pl.

Les bases théoriques de notre classification des Lépidoptères, par E.V. NICULESCU. - Bull. de la Soc. ent. de Mulhouse, janv.-mars, 1984 : 11-15, 15 réf.

La morphologie femelle leucomelas Esper de Melanargia galathea L. dans la région parisienne 'Lep. Nymphalidae Satyrinae', par R. ESSAYAN. - Ent. gall., 1 (2), 1984 : 137-138, 6 réf. - Aube, Marne ...

Brachmia inornatella Douglas espèce nouvelle pour la France 'Lep. Gelechiidae', par R. ROBINEAU. - Ent. gall., 1 (2), 1984 : 87-88, 3 fig., 1 réf. - Marne.

Mise à jour de la liste des Psychides de la faune de France 'Lep. Psychidae', par P. LERAUT. - Ent. gall., 1 (2), 1984 : 65-77, 27 réf.

Le genre Yponomeuta Latreille, 1796 (s.l.) 'Lep. Yponomeutidae', par C. GIBEAUX. - Ent. gall., 1 (2), 1984 : 139-146, 19 fig., 2 réf.

Les Adscita 'Lep. Zygaenidae', par H. de TOULGOËT. - Ent. gall., 1 (2), 1984 : 93-94.

R. M.

LISTE PRÉLIMINAIRE DES SPHINGIDAE
DE L'AUBE
'LEP.'

par Roger MÉTAYE

JOURDHEUILLE (1883 : 30-32) a cité, dans son catalogue, 15 espèces de Sphingidae; puis, il a signalé une nouvelle espèce dans son Supplément (1889 : 131) soit, au total, 16 espèces.

Ensuite, VIETTE (1946 : 199) mentionne Proserpinus proserpina d'après une récolte de chenilles, effectuée par le Professeur P. PORTIER, en 1943.

Depuis, aucune autre mention d'espèce nouvelle n'a été faite.

Les Sphingidae sont donc assez bien représentés dans le département de l'Aube, avec 17 espèces soit un peu plus de 68 % de la faune de France.

Toutes ces espèces sont citées et figurées (sauf une) dans HERBULOT (1971); elles le sont toutes, et pour les deux sexes, dans ROUGEOT et VIETTE (1978).

Les espèces sont énumérées, ci-après, suivant l'ordre systématique adopté par LERAUT (1980), chaque espèce étant précédée du numéro d'ordre donné par cet auteur.

Les références se rapportent aux deux catalogues de base :

- Catalogue Jourdheuille (1883) et son Supplément (1889);
- Catalogue Lhomme, vol. I (1923-1935);

et, pour l'iconographie, aux deux guides suivants :

- Atlas des Lépidoptères de France, vol. II, par C. HERBULOT (1971);
- Guide des Papillons nocturnes d'Europe et d'Afrique du Nord (partim), par P.-C. ROUGEOT et P. VIETTE (1978).

Remarques. - 1. Les numéros d'espèces figurant dans le Catalogue Jourdheuille correspondent à ceux du Catalogue Staudinger (1871).

2. La réimpression du Supplément au Catalogue Jourdheuille ayant été paginée de 1 à 64, il a paru utile d'indiquer, entre parenthèses, à la suite de la pagination d'origine, celle du Supplément.
Ex. : Jourdheuille suppl., p. 131 (7) ...

SPHINGIDAE
Sphinginae

- 3791 Agrius convolvuli Linnaeus. - Jourdheuille, p. 30, n° 458. - Lhomme, p. 353, n° 938. - Herbulot, II, p. 96, pl. XI, fig. 321, ♂. - Rougeot et Viette, p. 178, pl. 31, fig. 2a, ♂, 2b, ♀.
- 3792 Acherontia atropos Linnaeus. - Jourdheuille, p. 30, n° 457. - Lhomme, p. 353, n° 939. - Herbulot, II, p. 96. - Rougeot et Viette, p. 179, pl. 31, fig. 1a, ♂, 1b, ♀.
- 3793 Sphinx ligustri Linnaeus. - Jourdheuille, p. 30, n° 459. - Lhomme, p. 353, n° 940. - Herbulot, II, p. 97, pl. XI, fig. 322, ♂. - Rougeot et Viette, p. 179, pl. 31, fig. 3a, ♂, 3b, ♀.

- 3794 Hyloicus pinastri Linnaeus. - Jourdheuille, p. 30, n° 460. - Lhomme, p. 354, n° 941. - Herbulot, II, p. 97, pl. XI, fig. 323, ♂. - Rougeot et Viette, p. 180, pl. 32, 1a et 1b, ♂, 1c, ♀.
- 3796 Mimas tiliae Linnaeus. - Jourdheuille, p. 31, n° 480. - Lhomme, p. 355, n° 943. - Herbulot, II, p. 97, pl. XII, fig. 325, ♂. - Rougeot et Viette, p. 183, pl. 32, fig. 2a, 2b et 2c, ♂, 2d, 2e, 2f et 2g, ♀.
- 3797 Smerinthus ocellata Linnaeus. - Jourdheuille, p. 32, n° 487. - Lhomme, p. 356, n° 944. - Herbulot, II, p. 97, pl. XII, fig. 326, ♀. - Rougeot et Viette, p. 183 (ocellatus), pl. 33, fig. 1a, ♂, 1b, ♀.
- 3798 Laothoe populi Linnaeus. - Jourdheuille, p. 32, n° 488. - Lhomme, p. 356, n° 945. - Herbulot, II, p. 98, pl. XII, fig. 327, ♂. - Rougeot et Viette, p. 184, pl. 34, fig. 2a, ♂, 2b, ♀.

Macroglossinae

- 3799 Hemaris tityus Linnaeus. - Jourdheuille, p. 32, n° 495 (bombyliformis). - Lhomme, p. 357, n° 946. - Herbulot, II, p. 98, pl. XII, fig. 328, ♂. - Rougeot et Viette, p. 188, pl. 35, fig. 3a, ♂, 3b, ♀.
- 3800 Hemaris fuciformis Linnaeus. - Jourdheuille, p. 32, n° 496. - Lhomme, p. 357, n° 947. - Herbulot, II, p. 98, pl. XII, fig. 329, ♂. - Rougeot et Viette, p. 189, pl. 35, fig. 2a, ♂, 2b, ♀.
- 3801 Macroglossum stellatarum Linnaeus. - Jourdheuille, p. 32, n° 493. - Lhomme, p. 359, n° 950. - Herbulot, II, p. 99, pl. XII, fig. 332, ♂. - Rougeot et Viette, p. 191, pl. 36, fig. 5a, ♂, 5b, ♀.
- 3802 Proserpinus proserpina Pallas. - Lhomme, p. 358, n° 949. - Herbulot, II, p. 98, pl. XII, fig. 331, ♀. - Rougeot et Viette, p. 194, pl. 35, fig. 1a et 1b, ♂; pl. 40, fig. 5, ♀.
- 3803 Daphnis nerii Linnaeus. - Jourdheuille suppl., p. 131 (7), n° 479. - Lhomme, p. 357, n° 948. - Herbulot, II, p. 98, pl. XII, fig. 330, ♂. - Rougeot et Viette, p. 191, pl. 34, fig. 1a, ♂, 1b, ♀.
- 3804 Hyles euphorbiae Linnaeus. - Jourdheuille, p. 31, n° 467. - Lhomme, p. 359, n° 951. - Herbulot, II, p. 99, pl. XII, fig. 333, ♂. - Rougeot et Viette, p. 198, pl. 37, fig. 1a, ♂, 1b et 1c, ♀.
- 3805 Hyles gallii Rottemburg. - Jourdheuille, p. 31, n° 464. - Lhomme, p. 359, n° 952. - Herbulot, II, p. 99, pl. XII, fig. 334, ♂. - Rougeot et Viette, p. 201, pl. 36, fig. 2a, ♂, 2b, ♀.
- 3810 Deilephila elpenor Linnaeus. - Jourdheuille, p. 31, n° 476. - Lhomme, p. 361, n° 957. - Herbulot, II, p. 100, pl. XIII, fig. 338, ♂. - Rougeot et Viette, p. 204, pl. 15, fig. 4a, ♂, 4b, ♀.

- 3811 Deilephila porcellus Linnaeus. - Jourdheuille, p. 31, n° 477. - Lhomme, p. 361, n° 958. - Herbulot, II, p. 100, pl. XIII, fig. 339, ♂. - Rougeot et Viette, p. 204, pl. 39, fig. 1a, 1b et 1c, ♂, 1d, ♀.
- 3812 Hippotion celerio Linnaeus. - Jourdheuille, p. 31, n° 472. - Lhomme, p. 362, n° 959. - Herbulot, II, p. 100, pl. XIII, fig. 340, ♂. - Rougeot et Viette, p. 205, pl. 38, fig. 2a, ♂, 2b, ♀.

RÉFÉRENCES

- HERBULOT (C.), 1971. - Atlas des Lépidoptères de France. Vol. II, Hétérocères (4e édition). - Boubée, Paris.
- JOURDHEUILLE (C.), 1883. - Catalogue des Lépidoptères du département de l'Aube. - Mém. de la Soc. acad. de l'Aube, 47, 1883 : 1-229.
- JOURDHEUILLE (C.), 1889. - Supplément au Catalogue des Lépidoptères de l'Aube. - Mém. de la Soc. acad. de l'Aube, 53, 1889 : 127-188. Réimpression de 1890, 64 p.
- LERAUT (P.), 1980. - Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. - Alexanor et Société entomologique de France, Paris.
- LHOMME (L.), 1923-1935. - Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. Vol. I, Macrolépidoptères. - Lhomme, Douelle.
- ROUGEOT (P.-C.) et VIETTE (P.), 1978. - Guide des Papillons nocturnes d'Europe et d'Afrique du Nord. Hétérocères (partim). - Delachaux et Niestlé, Paris.
- STAUDINGER (O.) & WOCKE (M.), 1871. - Catalogue ou énumération méthodique des Lépidoptères qui habitent le territoire de la faune européenne. - Dresde.
- VIETTE (P.), 1946. - Lépidoptères nouveaux ou rares du département de l'Aube. - Rev. fr. de Lépid., 10 (11-12), 1946 : 195-200.

INDEX DES NOMS CITÉS

Les nombres correspondent aux numéros de la Liste Leraut.

Agrius 3791	Hemaris 3799	pinastri 3794
Acherontia 3792	Hippotion 3812	populi 3798
atropos 3792	Hyles 3804	porcellus 3811
bombylififormis 3799	Hyloicus 3794	proserpina 3802
celerio 3812	Laothoe 3798	Proserpinus 3802
convolvuli 3791	ligustri 3793	Smerinthus 3797
Daphnis 3803	Macroglossinae 3799	Sphinginae 3791
Deilephila 3810	Macroglossum 3801	Sphinx 3793
elpenor 3810	Mimas 3796	stellatarum 3801
euphorbiae 3804	nerii 3803	tiliae 3796
fuciformis 3800	ocellata 3797	tityus 3799
gallii 3805	ocellatus 3797	

307, rue du Fbg-Croncels, 10000 Troyes

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE ET PHÉNOLOGIE
DE *LYSANDRA CORIDON* Poda ET DE SA MORPHE
SYNGRAPHA Keferstein DANS LE DÉPARTEMENT DE L'AUBE
'LEP. LYCAENIDAE'

par Roger MÉTAYE

La répartition géographique de *Lysandra coridon* dans le département de l'Aube est le résultat de mes propres observations, effectuées de 1978 à 1983. Toutefois, afin de donner une idée aussi exacte que possible de l'état actuel de nos connaissances, j'ai ajouté quelques données publiées dans le présent Bulletin depuis 1980 par des collègues du G.E.C., ou communiquées par d'autres récolteurs.

JOURDHEUILLE (1883 : 18) a cité trois localités : Bar-sur-Seine, Montgueux et Ricey, avec pour période de vol : juin et août. En fait, toutes les observations récentes montrent que *coridon* n'apparaît pas avant la dernière décade de juillet; le vol se poursuit en août et septembre, et peut, exceptionnellement, se prolonger jusqu'au début d'octobre.

	Jt	At	Sp	Oc
1978	●	⊖	⊖⊖	
1979		●	⊖	
1980		⊖⊖⊖	⊖⊖⊖	
1981		●		
1982	●	⊖	⊖⊖	
1983	●	⊖⊖⊖	⊖⊖⊖	●

Pour la morphe *syngrapha*, JOURDHEUILLE ne mentionne qu'une seule localité : les Riceys.

Lambert II étendu - ● 2 km

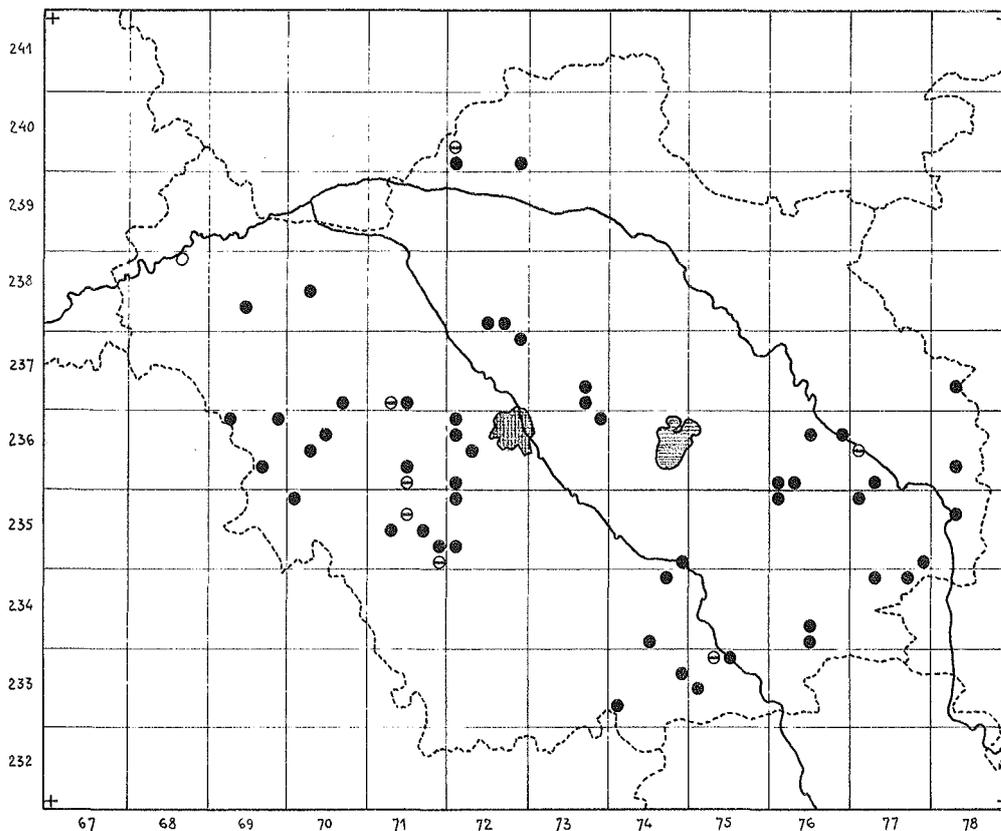


Fig. 1. - Carte de répartition de *L. coridon* dans l'Aube.
● mph. *syngrapha* avec le type; ⊖ mph. *syngrapha* seule.

Les noms des communes sont classés par ordre alphabétique; les coordonnées du lieu de récolte, indiquées entre parenthèses, sont exprimées en Lambert II étendu.

3136. Lysandra coridon Poda

JOURDHEUILLE (1883 : 18) : Bar-sur-Seine, Montgueux, Ricey.

Nouvelles localités :

Arrelles (744 2340), 11 août 1980, obs.

- (745 2340), 15 sept. 1982, obs.

Avirey-Lingey (748 2337), 11 août 1980, obs.

Balnot-la-Grange (740 2332), 15 sept. 1982, obs.

Bayel (783 2357), 25 août 1980, obs.

Bercenay-en-Othe (716 2354), 10 sept. 1982, obs.; 20 sept. 1983, obs.

Bossancourt* (768 2367), 8 sept. 1982, obs.

Bouilly (722 2354), 20 sept. 1983, obs.

Bouranton* (736 2370), 8 août 1980, 1 ♂; 21 août 1980, obs.

Bourguignons (749 2350), 11 août 1980, obs.

Bucey-en-Othe (715 2361), 4 sept. 1978, 2 ♂♂, 1 ♀; 20 août 1979, 1 ♀; 29 sept. 1980, obs.

- (715 2362), 3 sept. 1979, obs.; 4 oct. 1983, obs.

Celles-sur-Ource '753 2343', 9 août 1983, 1 ♂ (ROLLET leg.).

Champignol-lez-Mondeville (772 2349), 25 août 1980, obs.

- (777 2349), 25 août 1980, obs.

Chapelle-Vallon (724 2381), 11 sept. 1978, obs.

- (726 2381), 29 août 1980, obs.

- (727 2380), 29 août 1980, obs.

- (727 2381), 29 août 1980, obs.

Chennegy (714 2357), 21 août 1978, 2 ♂♂.

Colombé-le-Sec (782 2363), 25 août 1980, obs.

- '782 2365', 12 août 1983, 1 ♂ (MORGAN leg.).

Creney-près-Troyes (736 2373), 21 août 1980, obs.

Dierrey-St-Pierre (713 2371), 4 sept. 1978, 2 ♂♂, 1 ♀.

Essoyes (764 2343), 26 juill. 1983, obs.

- (765 2341), 21 juill. 1982, obs.

- (765 2343), 26 juill. 1983, obs.

Ferreux-Quincey (694 2383), 24 août 1983, obs.

Fosse-Corduan (La) (695 2382), 24 août 1983, obs.

Jaucourt (771 2364), 29 juill. 1978, 1 ♂.

Jully-sur-Sarce (746 2348), 13 août 1979, obs.

Laines-aux-Bois (721 2358), 24 juill. 1978, 1 ♂; 12 sept. 1980, obs.; 3 oct. 1980, obs.

- (721 2359), 3 oct. 1980, obs.

- (721 2360), 12 sept. 1980, 1 ♀; 24 août 1981, obs.

Laubressel* (738 2369), 21 août 1980, obs.

Magny-Fouchard* (762 2361), 27 sept. 1983, obs.

Maraye-en-Othe (713 2354), 21 août 1978, 2 ♂♂, 1 ♀.

Mergey (728 2379), 29 août 1980, obs.

Montgueux (721 2368), 20 août 1979, 2 ♂♂, 2 ♀♀; 3 sept. 1979, 1 ♀; 5 sept. 1980, obs.

Neuville-sur-Seine (753 2339), 13 sept. 1983, en coll.

- (754 2339), 2 août 1983, obs.; 13 sept. 1983, obs.

* Commune du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient.

Ossey-les-Trois-Maisons (702 2384), août 1979 (DHEURLE leg.).
Paisy-Cosdon (701 2358), 4 sept. 1978, 1 ♂.
Pâlis (702 2365), 4 sept. 1978, obs.
- (704 2367), 4 sept. 1978, 1 ♂, 1 ♀.
Pavillon-Ste-Julie (Le) (715 2370), 4 sept. 1978, obs.
Plancy-l'Abbaye (720 2402), 22 sept. 1980, obs.; 16 août 1983, obs.
- (720 2403), 20 août 1980 (PORCHERET leg.).
- (721 2401), 22 sept. 1980, 1 ♀; 11 août 1982, obs.
- (721 2403), 11 août 1982, obs.; 16 août 1983, 1 ♂.
Pouy-sur-Vannes (693 2368), 20 août 1982, obs.
Proverville (773 2361), 6 sept. 1983, obs.
Puits-et-Nuisement* (761 2360), 8 sept. 1982, obs.
Riceys (Les) (750 2334), 15 sept. 1982, obs.
St-Benoist-sur-Vanne (697 2363), 20 août 1982, obs.
- (706 2371), 20 août 1982, obs.
St-Benoît-sur-Seine (728 2378), 29 août 1980, obs.
St-Oulph '71 239', 1980 (PORCHERET leg.)
Sommeval (719 2353), 21 août 1978, 1 ♂.
- (721 2352), 21 août 1978, 1 ♂; 20 sept. 1983, obs.
- (721 2353), 21 août 1978, 1 ♂, 1 ♀; 10 sept. 1979, obs.
Spoy (770 2359), 6 sept. 1983, obs.
Thil (782 2373), 28 juill. 1982, obs.
Torvilliers (720 2366), 15 août 1980, obs.
Vauchonvilliers* (764 2366), 28 juill. 1982, obs.
Viâpres-le-Petit (728 2401), 11 août 1982, obs.
Villacerf (724 2381), 11 août 1982, obs.
Villadin (698 2368), 20 août 1982, obs.
Ville-sous-la-Ferté (779 2350), 25 août 1980, obs.
Virey-sous-Bar (746 2349), 13 août 1979, 1 ♂, 1 ♀; 11 août 1980, 1 ♀.

Lysandra coridon f. ♀ syngrapha Keferstein
JOURDHEUILLE (1883 : 18) : les Riceys.

Nouvelles localités :

Bucey-en-Othe (715 2361), 4 sept. 1978, 1 ex.
Chenegy (714 2357), 21 août 1978, 1 ex.
Dierrey-St-Pierre (713 2371), 3 sept. 1979, 1 ex.
Jaucourt (770 2365), 6 sept. 1983, 1 ex.
Neuville-sur-Seine (753 2339), 13 sept. 1983, obs.
Nogent-sur-Seine (686 2389), 16 août 1980 (MÉTIVIER leg.)
Plancy-l'Abbaye (720 2402), 11 août 1982, 1 ex.
Saint-Phal (719 2350), 8 sept. 1980, 1 ex.

Remarque. - Partout, la morphe syngrapha se trouve avec le type, sauf à Nogent-sur-Seine où un seul exemplaire a été récolté en l'absence du type. Il est à remarquer que le lieu de récolte (jardin situé en bordure de la Seine) ne correspond guère au biotope sec et calcaire qui convient à Lysandra coridon.

307, rue du Fbg-Croncels, 10000 Troyes

SOUVENIRS D'UN LÉPIDOPTÉRISTE AUBOIS

par Jean CHAMPART

C'est une joie, pour un homme de mon âge, de se pencher sur son passé; mais, le plaisir est double s'il ne consiste pas seulement dans une délectation morose et le regret un peu vain des moments qui furent et ne seront plus.

La jeunesse s'accommode malaisément d'un pâle reflet de la vie. Elle accepte les journaux intimes à la condition que leurs cendres recouvrent encore les braises ardentes des enthousiasmes géniteurs de vocations.

C'est, je pense, ce que Monsieur Roger Métaye attendait de moi lorsqu'il me demanda de relater les modestes souvenirs d'un bien modeste lépidoptériste.

J'aurais pu, comme beaucoup d'autres enfants, capturer des libellules, admirer les cétoines ou convoiter la légère beauté des papillons sans pour autant être contaminé par le virus de l'entomologie. Bien de mes camarades ont attrapé, comme cela était possible alors, des centaines de hannetons communs pour leur faire prendre un départ bruyant dans une classe que le maître eût désiré silencieuse et attentive. Ils n'ont pas été touchés pour autant par la grâce du collectionneur.

La chance a voulu qu'un de mes professeurs de l'école primaire fut, lui-même, amateur de papillons. Pendant les récréations, il nous montrait les insectes soigneusement étalés, ce qui nous permettait d'admirer leurs couleurs et de détailler leurs formes. Un enfant voit souvent ce que les grandes personnes ne voient plus parce que ses yeux sont neufs. Et puis, il nous racontait les péripéties de ses chasses, et nous trouvions à ses récits des accents d'épopée.

C'était en 1916; son père était chef de gare dans une modeste station de campagne, et autour de la cage de verre occupée par la lampe à pétrole qui, le soir tombé, illuminait le quai, les papillons nocturnes venaient se jeter. Il n'avait qu'à ramasser les Phalènes, les Sphinx et les Lichenées.

Ce bon Marcel Petit nous quitta un jour pour le séminaire et devint curé de Celles-sur-Ource; mais avant de partir, il me fit un cadeau magnifique : un étaloir, une boîte vitrée à fond de liège et quelques épingles. Cependant, la vocation ne se déclara pas tout de suite. De temps en temps, la Nature m'envoyait bien un petit appel amical. C'était un Sphinx du Tilleul venu se réfugier dans notre cuisine, ou un Mars changeant que je voyais planer majestueusement au-dessus d'un ruisseau; mais, il nous arrivait qu'en sortant du mois de Marie, mon frère et moi, nous allions ramasser les piérides du chou qui commençaient leur nuit sur les herbes folles croissant le long du mur de l'église, sans que, pour autant, la fameuse boîte vitrée se garnisse.

Je ne me souviens plus des événements qui déclenchèrent notre carrière de lépidoptéristes. Sans doute, en 1920, la nomination de notre oncle, le chanoine Louis Couturier, à la cure d'Amance, commune mi-forestière, mi-agricole de la forêt d'Orient.

Les papillons y abondaient, et, plusieurs années de suite, l'oncle curé invitait ses quatorze neveux et nièces, et leurs mamans, à venir passer les vacances dans le vaste presbytère.

Il n'est pas dans mon propos de vous relater les exploits de tous ces galopins lâchés dans un pays de cocagne, riche en écrevisses, en truites et en vairons, ni vous conter le ramassage des champignons ou la fabrication de céramiques à l'aide de la glaise généreusement donnée par les potiers du pays; simplement, je veux vous entretenir de notre collection naissante et du climat de poésie et de rêverie dans lequel nous plongeaient nos découvertes.

À dire vrai, le temps n'était pas venu où l'on bourre les enfants de livres d'histoire naturelle édités et illustrés pour eux, où la société leur facilite de mille manières la connaissance des sciences et des arts, sans pour autant réussir à les intéresser.

Sans être béotiens, il s'en faut, nos parents ne consacrèrent pas des sommes considérables pour faciliter notre nouvelle passion. On nous acheta, pour mon frère et moi, un modeste filet, manche en roseau et poche en tarlatane verte, dont nous nous servions tour à tour. Maman nous fournissait généreusement les épingles de sa boîte à ouvrage et nous recherchions le nom de nos prises dans le Larousse en sept volumes qui ornait les rayons de la bibliothèque familiale. Tout au plus, et nous lui en savons gré, papa nous confectionna un bocal à papillons. Pharmacien, il ne voulait pas confier à des gamins de douze ans le dangereux cyanure de potassium. Nous tuions nos insectes avec du chloroforme ou de l'éther, moins toxiques. Mon père avait fait traverser le bouchon d'un bocal par un tube cylindrique ouvert aux deux bouts et rétréci dans sa partie inférieure. Il l'avait bourré de coton hydrophile. Par le haut, on versait le chloroforme ou l'éther afin d'imbiber la ouate. On fermait le haut du tube par un petit bouchon ... et le poison faisait son effet. L'inconvénient était que nous avions parfois la main un peu lourde et que l'excès de liquide tachait irrémédiablement nos papillons.

Notre science était courte et nous fûmes longtemps à découvrir que l'imago, à part exception, n'apparaissait qu'à des dates déterminées pour une espèce déterminée.

Notre oncle comptait parmi ses paroissiens un instituteur en retraite qui collectionnait les insectes. Il nous avait donc emmenés un jour chez lui où nous avons pu admirer des papillons étalés "secundum artem".

Le maître d'école possédait en particulier de magnifiques Flambés qui suscitèrent notre convoitise. Nous n'en avons jamais vus à Amance, alors que, disait-il, ils y étaient fort communs. L'explication était que le temps de nos vacances ne coïncidait pas avec leur éclosion.

Quelles espèces de papillons avons-nous recueillies dans ce village ? Je me souviens de deux de nos découvertes.

Le premier Petit Sylvain que nous primes, volait sur la haie de ronces et de prunelliers bordant un agreste chemin, à la sortie du pays.

La découverte des premiers Vulcains nous valut de la part de notre

grand-mère une réprimande dont nous nous souvenons encore.

C'était un dimanche ! Après le déjeuner, nous avons fait un tour dans le fond du jardin pour satisfaire un besoin naturel dans l'édicule consacré à cet usage. De magnifiques pruniers, couverts de reines-claudes succulentes, prospéraient dans son voisinage. Nous nous apprêtions à compléter notre dessert à leurs dépens. Ô surprise, nous vîmes deux *Vanessa atalanta* se régaler du jus sucré des fruits éclatés au soleil. Nous avons pris à tout hasard notre filet. Las, nous étions trop petits et le manche était trop court car les papillons se tenaient dans les hauteurs. Nous attendions avec patience qu'ils veuillent bien se rapprocher quand le premier coup des vêpres sonna dans le clocher tout proche. En vain, notre aïeule nous appelait ... nous faisons la sourde oreille, plus tentés, je le confesse, de capturer des créatures que de glorifier le Créateur.

Cependant, nous fûmes obligés de rejoindre l'église. L'oncle avait déjà entonné le psaume "Deus in adiutorium meum intende". Nous étions en retard par notre faute. On ne manqua pas de nous le faire sentir car la discipline était sévère en cet heureux temps.

Les papillons, comme les autres insectes ... tout abondait alors.

Dès février, les Citrons, les papillons blancs et les Petites Tortues, au premier soleil, sortaient de leur léthargie. Et le printemps venu, cependant que chantait le coucou et que les primevères étaient en fleur, nous pouvions voir voler en abondance les Aurores, les diverses piérides et les premiers Argus. Puis, apparaissaient les Gazés, les Demi-Deuils et les Damiers qui pullulaient dans les prés humides de la vallée de la Seine. Enfin, les Mars et les Petits Sylvains que nous capturions sans problème lors de nos rares promenades en Traconne. Je ne me souviens pas y avoir remarqué, à cette époque, de Grands Sylvains. Sans doute, n'étions-nous pas sur place au bon moment.

Les luzernes en fleur regorgeaient de Belles-Dames, de Machaons et de Soucis. Nous avons même pris des Morios. Les Zygènes étaient abondantes comme la Zérène du Groseillier que nous capturions dans le jardin paternel ainsi que l'Ecaille chinée. Avec un peu de chance, nous mettions dans notre bocal les rapides Bombyx du Chêne et de la Ronce.

En pleine ville, nous avons trouvé un Grand Paon de nuit et même, sous le même arbre, un couple de Petits Paons. Les Lichenées mystérieuses nous attiraient beaucoup. Notre boîte en contenait plusieurs dont une bleue.

Il n'était pas question, à l'époque, de nous équiper de lampes à vapeur de mercure. Romilly était illuminé alors par les seuls becs de gaz. Nous ne manquions pas de regarder sous celui situé à proximité du calvaire, et qui était devenu un point stratégique. N'y avons-nous pas découvert, un matin, une Feuille morte que nous considérions comme la perle de notre collection.

Un jour de juillet, notre père nous communiqua un article sur la miellée, qu'il avait découpé dans un journal professionnel. Sa lecture nous plongea dans une sorte d'enchantement, un de ces rêves éveillés qui ravissent tous les enfants.

Nous voyions grouiller, comme si nous y étions déjà, sur l'écorce de l'arbre appâté, les espèces rares. Les Sphinx à tête-de-mort voisinaient avec les Grands Paons de nuit, et l'oeil rouge de la Lichénée bleue luisait, diabolique, à la lumière de notre lanterne sourde. Nous n'eûmes pas de cesse que maman nous donne les précieux ingrédients composant cette "potion magique" : le rhum, le miel et la bière. Je crois que la chère femme ne nous pardonna jamais le gaspillage de ces denrées de choix.

Par contre, elle se refusa à nous délivrer des pruneaux et des pommes tapées que l'auteur de l'article conseillait d'imbiber de mixture et de disposer en guirlandes.

Restait à étaler l'appât ! Dieu qu'il sentait bon ! Papa nous avait donné la permission de minuit; mais, à dire vrai, nous étions du genre peureux et hésitions à nous perdre dans les bois marécageux de la vallée de la Seine, ou même dans cette sapinière qui s'étalait alors au flanc de la "Montagne des Hauts Buissons", modeste butte témoin de 92 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Nous avons remarqué, au sommet de cette colline, un vaste champ de luzerne, fauché depuis peu et qui avait gardé ses "perroquets", bâtis de bois sur lesquels le cultivateur avisé d'alors faisait sécher le fourrage.

Sur ceux des supports, situés à proximité de la "Petite Garenne", nous allâmes déposer l'odorante liqueur. La soirée nous parut longue. Sur le coup de minuit, munis d'une lampe électrique voilée de rouge, de notre filet et du fameux bocal au chloroforme, un peu angoissés mais le coeur rempli d'espoir, nous marchions sur la route des "Hauts Buissons".

Hélas ! Les papillons de nuit n'étaient pas au rendez-vous. L'endroit était-il mal choisi ? La liqueur mal appliquée ? Notre persévérance trop courte ? Toujours est-il que pas même une modeste Phalène ne gisait, soulée de miel et de rhum, comme une grive grisée de raisin.

Qu'est devenue cette collection primitive ? Les insectes prédateurs la dévorèrent et il n'y avait rien à regretter car les papillons - dont certains sont devenus rares dans notre région - étaient mal étalés. Personne ne nous avait montré à le faire et nous n'avions ni pinces, ni aiguilles, ni épingles, ni étaloirs à notre disposition.

Entre temps, nous étions passés dans les grandes classes du collège ... puis, la Faculté nous avait accueillis. Nos préoccupations étaient devenues autres. Mais nous conservions au fond du coeur le lancinant regret de notre passion enfantine. En étudiant la mythologie, ou en traduisant les textes grecs ou latins, nous retrouvions les noms d'espèces jadis convoitées.

Vulcain n'était pas seulement pour nous le dieu boîteux, époux trompé de la belle Vénus, mais aussi le papillon voletant parmi les reines-claude de l'oncle curé.

Parlait-on de Mars ? Nous n'évoquions pas seulement le beau guerrier, empanaché et séducteur, mais aussi le vol plein de majesté de l'*Apatura iris*, aux couleurs changeantes.

Et quand on nous apprenait que les Sylvains et les Satyres poursuivaient de leurs assiduités les Naïades et les Dryades, nous songions au vol incertain et plein de fantaisie du *Satyrus semele*.

C'est dire que notre passion de lépidoptéristes n'était pas morte et qu'elle renaîtrait à la première occasion favorable.

Ce qui fut ... mais c'est une autre histoire.

25, rue des Champs-Élysées, 10100 Romilly-sur-Seine

La campagne se vide peu à peu de ses papillons : chaque printemps, chaque été, apportent leur lot d'espèces éteintes en certaines régions. Après avoir résisté, durant des dizaines de millions d'années, à toutes les modifications génétiques, biologiques, pathologiques et climatiques qu'ils ont connues, les papillons, qui ont vu l'Homme faire ses premiers pas sur la Terre, s'en vont "sans bruit, sans tapage, en silence" (V.J. STANEK).

Roger VOLAT

Cah. de Liais., OPIE, 16 (1), 1983 : 7.

GROUPE ENTOMOLOGIQUE CHAMPENOIS (G.E.C.)
(loi 1901)

Président d'Honneur
M. Robert GALLEY, Maire de Troyes

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1984

Président	M. Pascal LEBLANC
Vice Président	M. Gérard MÉTIVIER
Secrétaire	Mme Nadine LEBLANC
Trésorier	M. Laurent SCHOTT
Directeur du Bulletin et Bibliothécaire	M. Roger MÉTAYE
Membres	MM. Olivier PILLON et Pierre VIETTE

Le "GROUPE ENTOMOLOGIQUE CHAMPENOIS" a pour but l'étude de la faune entomologique de la Champagne : inventaires, répartition, biologie et écologie. De plus, il contribue à l'étude et à l'enrichissement des collections du Musée d'Histoire naturelle de Troyes.

Les membres du G.E.C. se livrent à des recherches individuelles ou collectives portant essentiellement sur la faune entomologique des départements champenois : Aube, Marne et Haute-Marne. Les résultats de leurs travaux sont publiés dans un Bulletin trimestriel dont les dates de publication correspondent à celles des réunions.

Les réunions ont lieu le 3e samedi des mois de mars, juin, septembre et décembre, à partir de 15 heures, dans l'une des salles de réunions de l'Hôtel de Ville de Troyes (Escalier F, 3e étage).

Pour être membre du G.E.C., il est indispensable d'être domicilié dans l'un des trois départements de la Champagne. Pour tous renseignements, s'adresser au Président du G.E.C. :

Pascal LEBLANC - Musée d'Histoire naturelle - 26, rue Chrestien-de-Troyes - 10000 Troyes. - Téléphone : (25) 73.49.49 (poste 382).

Le Bulletin est servi aux membres du G.E.C. Il est également adressé aux diverses sociétés et organismes suivants :

Aube - Association des Amis du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient (Piney). - Bibliothèque municipale de Troyes. - Groupe d'Étude d'Histoire naturelle 'Gentiana' (Troyes). - Musée d'Histoire naturelle de Troyes. - Société académique de l'Aube (Troyes).

Côte-d'Or - Laboratoire d'Écologie de l'Université de Dijon.

Creuse - Musée de Guéret.

Eure - Association entomologique d'Évreux.

Gironde - Société linnéenne de Bordeaux.

Haute-Marne - Société de Sciences naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne (Chaumont). - Union régionale Champagne-Ardenne pour la Nature et l'Environnement 'URCANE' (Chaumont).

Meurthe-et-Moselle - Association lorraine des Amis des Sciences de la Terre 'ALAST' (Nancy).

Nord - Société entomologique du Nord de la France (Villeneuve-d'Ascq).

Paris - Alexanor. - Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle. - Bibliothèque du Laboratoire d'Entomologie du Muséum. - L'Entomologiste. - Société de Biogéographie. - Société entomologique de France.

Haut-Rhin - Société entomologique de Mulhouse.

Rhône - Société linnéenne de Lyon.

Saône-et-Loire - Société d'Histoire naturelle et des Amis du Muséum d'Autun.

Seine-Maritime - Centre de Documentation sur le Milieu (Rouen). - Société d'Étude des Sciences naturelles et du Musée d'Elbeuf.

Seine-et-Marne - Association des Naturalistes de la Vallée du Loing (Fontainebleau).

Seine-St-Denis - Entomologica gallica (Tremblay-lès-Gonesse).

Yvelines - Office pour l'Information éco-entomologique 'OPIE' (Versailles).

BELGIQUE - Faculté des Sciences agronomiques de l'État (Gembloux). - Linneana Belgica (Bruxelles).

GRANDE-BRETAGNE - Zoological Society of London.

PAYS-BAS - Bibliotheek van de Nederlandse Entomologische Vereniging (Amsterdam).

Les demandes d'échange sont acceptées. Pour tous renseignements se rapportant au Bulletin, s'adresser au Directeur de la Publication :

Roger MÉTAYE - 307, rue du Fbg-Croncels - 10000 Troyes

ABONNEMENT 1984

(4 fascicules)

France et Étranger ... 35 F (net à nous)

Les chèques doivent être libellés au nom du "Groupe entomologique champenois" et être adressés au Trésorier :

Laurent SCHOTT - 15, rue Lucien-Morel-Payen - 10000 Troyes

Les abonnés peuvent, au même titre que les membres du G.E.C., publier dans le Bulletin toutes observations ou études relatives à la faune entomologique champenoise.